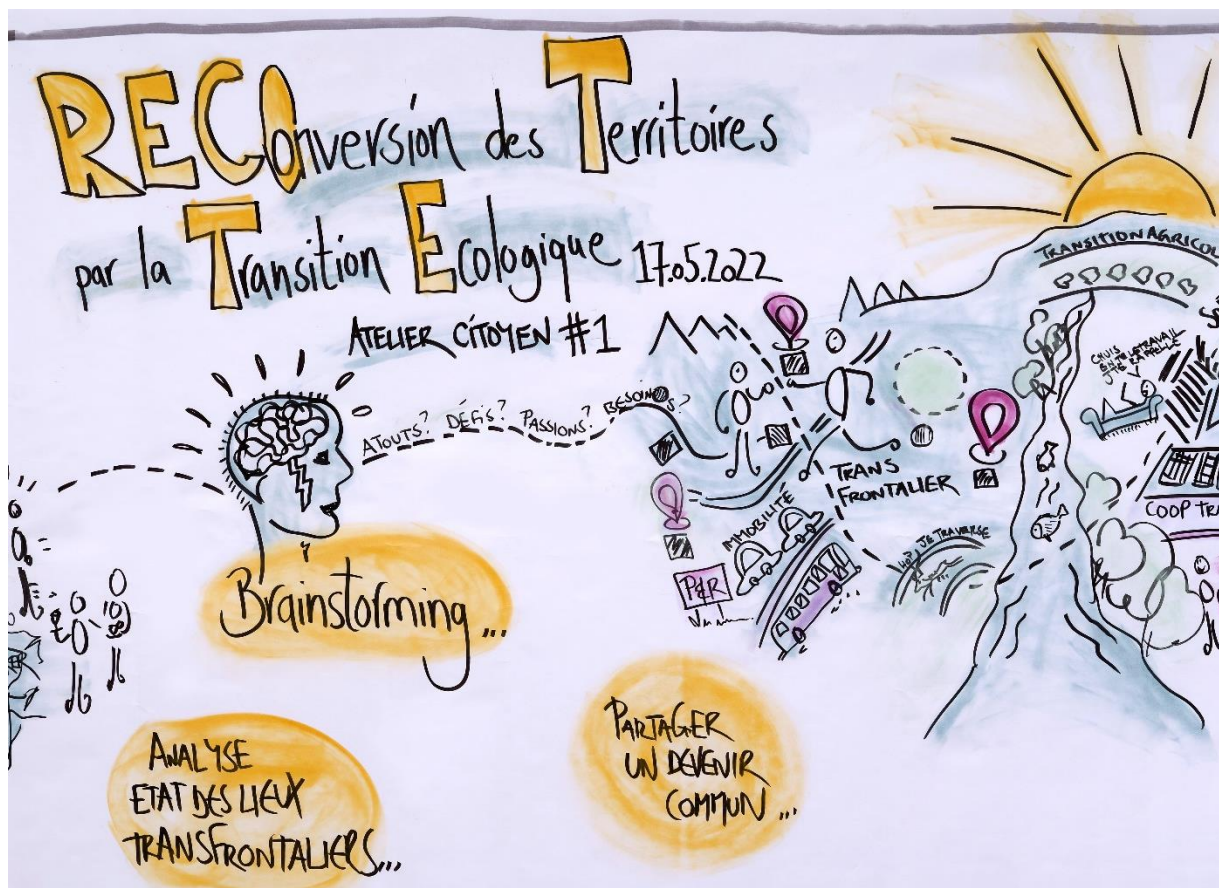


Retour d'expériences sur des dynamiques de co-création sur les questions de transition écologique à l'échelle locale transfrontalière

Méthodologie et Résultats du projet Interreg RECOTTE
(RECOⁿversion des Territoires par la Transition Ecologique)



Auteurs

DURAND Frédéric & SCONFIENZA Umberto

Luxembourg Institute of Socio-Economic Research (LISER)

www.liser.lu

SCHNEIDER Norry, KRZYZANOWSKI Kasia & MOLZ Markus

Center for Ecological Learning Luxembourg

www.cell.lu

MALHERBE Alain, BERGER Coraline & QUADU Fiorella

Université Catholique de Louvain - Centre de recherches et d'études pour l'action territoriale

www.creat-uclouvain.com

PAQUAY Estelle & PETIT Alexandre - IDELUX Développement

COLLIN Julie - IDELUX Projets Publics

www.idelux.be



Sommaire

Introduction	5
Présentation du projet	5
Rappel des objectifs	5
Publics destinataires	6
Plan du document	6
Explication générale de la méthode RECOTTE	7
Détail de la phase « entretiens »	9
Questionnaire	9
Identification des acteurs	9
Déroulé de l'enquête	9
Analyse des enquêtes	10
Détails de la phase de co-création	11
Objectif de la phase de co-création	11
Déroulé des « Ateliers du printemps »	11
Déroulé des « Groupes de travail d'automne »	12
La fresque de la transition écologique à l'échelle locale transfrontalière	13
Un premier bilan de la méthode	14
Limites de la méthode proposée	14
Apports du projet RECOTTE	15
Résultats de la phase d'entretien	16
Déroulement de la phase « entretien » sur les versants frontaliers investigués	16
Quelques données de cadrage de la phase d'entretien	16
Premiers enseignements pour chacun des cas d'étude	17
Résultats des analyses des interviews sur les dyades BE-LU et FR-LU	18
Perceptions et représentations de la transition écologique	18
Thématiques prioritaires en matière de transition écologique	22
Projets de transition écologique réalisés à l'échelle transfrontalière	23
Conditions de réussite et de non réussite des initiatives menées en matière de transition écologique à l'échelle transfrontalière	26
Principaux leviers d'action en matière de transition écologique	27
Relations entre acteurs locaux sur les questions de transition écologique à l'échelle transfrontalière	28

Atouts et obstacles du territoire pour mener des actions de transition écologique	29
Vision de l'avenir et attentes	31
Résultats de la phase de co-création	34
Dynamiques transfrontalières sur la dyade FR-LU	34
Réalizations lors des ateliers du printemps	34
Accompagnement dans l'élaboration de fiches-projets	36
Graphic recording des ateliers organisés sur la dyade FR-LU	37
Fiches-projets sélectionnées approfondies	38
Dynamiques transfrontalières sur la dyade BE-LU	41
Réalizations lors des ateliers du printemps	41
Accompagnement dans l'élaboration de fiches-projets	44
Graphic recording des ateliers organisés sur la dyade BE-LU	45
Fiches-projets sélectionnées approfondies	46
Conclusion	55
ANNEXE 1 : Liste des 180 idées de projets transfrontaliers citées par les participants lors des différents ateliers du printemps	58
ANNEXE 2 : Fiches-projets à développer/à construire	65

Introduction

Présentation du projet

RECOTTE est un projet de recherche-action qui s'intéresse aux questions de transition écologique à l'échelle locale transfrontalière.

Face aux effets du changement climatique, à la perte de la biodiversité et aux enjeux en lien avec la production et la consommation énergétique, il apparaît nécessaire d'adapter nos modes de vie et de préparer nos territoires aux risques et pénuries à venir. Cependant, il apparaît clair que la transition écologique ne peut se faire sans une implication et un engagement des citoyens, des acteurs économiques et sociaux, et sans un appui institutionnel.

Par conséquent, la transition écologique doit être conduite et portée par une diversité d'acteurs pour réfléchir à des actions et des solutions collectives afin de se préparer aux chocs à venir. Le processus engendré par une transition nécessaire de notre société est exposé à de nombreuses incertitudes, mais y répondre collectivement peut être une manière de s'en sortir.

Le projet RECOTTE propose ainsi une méthodologie pour accompagner les acteurs locaux - élus, techniciens, acteurs économiques et sociaux, citoyens - dans leurs démarches de transition. Il vise à faire émerger des synergies transfrontalières potentielles pour répondre de manière conjointe aux défis climatiques, environnementaux et énergétiques à venir en invitant les acteurs locaux à identifier des leviers d'action et à co-construire des projets transfrontaliers.

Deux principales étapes structurent cette méthode :

- Réaliser des entretiens auprès des acteurs impliqués sur les territoires frontaliers et analyser les informations recueillies avec des méthodes de recherche qualitatives et quantitatives innovantes.
- Organiser des moments de rencontre et de co-création pour faire émerger des idées de projets transfrontaliers en matière de transition écologique.

Informations générales

D'une durée de 2 ans (2021-2022), le projet RECOTTE (RECOConversion des Territoires par la Transition Ecologique) a bénéficié d'un co-financement du programme Interreg V A Grande Région. Le consortium est composé d'acteurs belges, français et luxembourgeois : le Luxembourg Institute of Socio-Economic Research (LISER), le Centre de recherches et d'études pour l'action territoriale de l'Université Catholique de Louvain (CREAT), les intercommunales IDELUX Développement et IDELUX Projets Publics, ainsi que le Center for Ecological Learning Luxembourg (CELL). Trois opérateurs méthodologiques ont également apporté leur soutien au projet : le Ministère de l'Energie et de l'Aménagement du territoire luxembourgeois, l'intercommunale française Communauté Communes Pays Haut Val Alzette (CCPHVA) et le Groupement Européen de Coopération Territoriale (GECT) Alzette-Belval.

Rappel des objectifs

Bien que l'Union européenne ait fixé des orientations pour faire face aux changements climatiques à l'instar du *European Green Deal*, bien que chaque Etat membre ait défini son propre *Plan National Energie Climat*, des difficultés et des obstacles apparaissent au sein des territoires pour mettre en œuvre ces politiques et impulser des changements dans les comportements et pratiques des citoyens

et des acteurs économiques. En premier lieu, les Communes semblent insuffisamment organisées et appareillées pour prendre le virage de la transition écologique et répondre à ces enjeux. En second lieu, la logique « en silo » des stratégies et des modes de financement établis par les Etats complique l'articulation des dynamiques au sein de territoires frontaliers contigus.

L'aire métropolitaine du Luxembourg, située au centre de la Grande Région, est un espace fonctionnel transfrontalier caractérisé par de fortes interdépendances entre les territoires frontaliers, et où l'attractivité économique du Luxembourg exerce une intense polarisation sur les territoires frontaliers belges, français et allemands avoisinants, notamment sur le marché de l'emploi. Ce contexte instaure de fait un bassin de vie transfrontalier et conduit les populations résidentes à partager un destin commun malgré les fortes concurrences et inégalités territoriales persistantes. En outre, la non durabilité de cet espace transfrontalier constitue l'une de ses particularités (fortes émissions de CO₂, trajets domicile-travail longs, fortes pressions sur le foncier...).

La question centrale du projet RECOTTE est de savoir s'il est possible d'envisager de manière concrète la transition écologique à une échelle locale transfrontalière, c'est-à-dire dans des territoires où une certaine continuité (morphologique, fonctionnelle, sociale) existe de part et d'autre de la frontière. Notre méthodologie a donc été testée sur trois pôles urbains transfrontaliers wallons, français et luxembourgeois de l'ancien bassin industriel qui présentent des configurations et des intensités différentes de coopération transfrontalière : l'agglomération transfrontalière d'Alzette-Belval ; Messancy-Aubange/Pétange-Käerjeng ; Arlon/Steinfort.

Dans ce cadre, plusieurs champs ont été investigués et visent à :

- Comprendre comment les acteurs locaux des territoires frontaliers perçoivent et envisagent la transition écologique
- Identifier les besoins et les convergences potentielles de part et d'autre des frontières en matière de transition écologique
- Faire émerger des synergies transfrontalières pour construire des projets leviers dans le contexte de la transition écologique
- Discuter de l'opérationnalisation de ces projets leviers transfrontaliers
- Mener une réflexion sur « comment réussir la transition » et sur « les nouveaux modèles de société »

Publics destinataires

Les publics ciblés par le projet RECOTTE sont principalement les acteurs locaux : les citoyens, les acteurs institutionnels publics, les acteurs sociaux et/ou économiques, les associations... en d'autres termes, les forces vives des territoires. Cependant, d'autres acteurs institutionnels de niveau régional ou national peuvent également être concernés par une telle démarche afin de promouvoir ou soutenir des initiatives locales visant la mise en place de projet de transition à l'échelle transfrontalière.

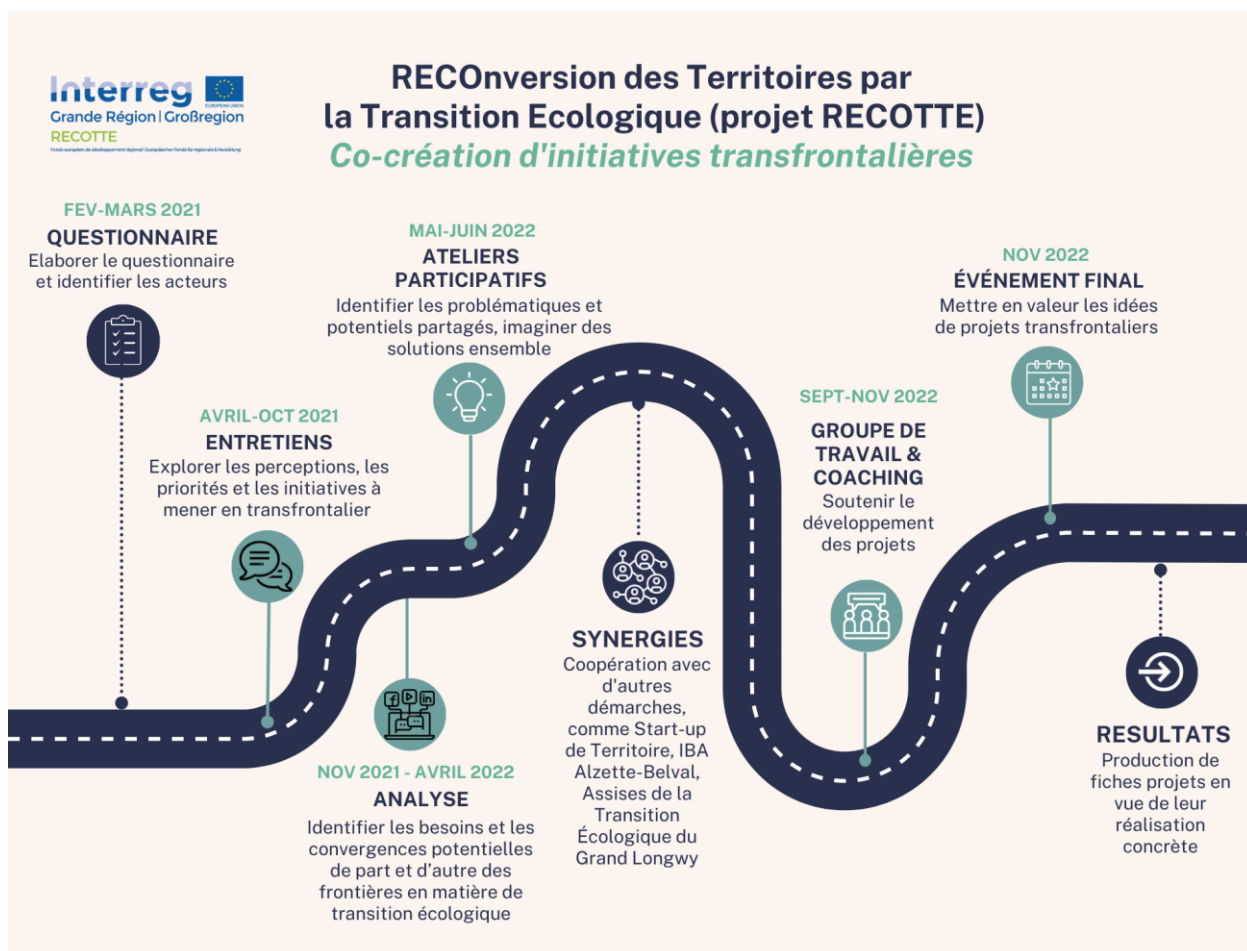
Plan du document

Ce document à destination des acteurs institutionnels mais aussi de tout citoyen intéressé par les questions de transition écologique à l'échelle locale transfrontalière est structuré en trois parties. La première expose la méthode employée dans le projet RECOTTE, la deuxième et la troisième présentent les résultats des deux phases principales : les entretiens et les pratiques de co-création.

Explication générale de la méthode RECOTTE

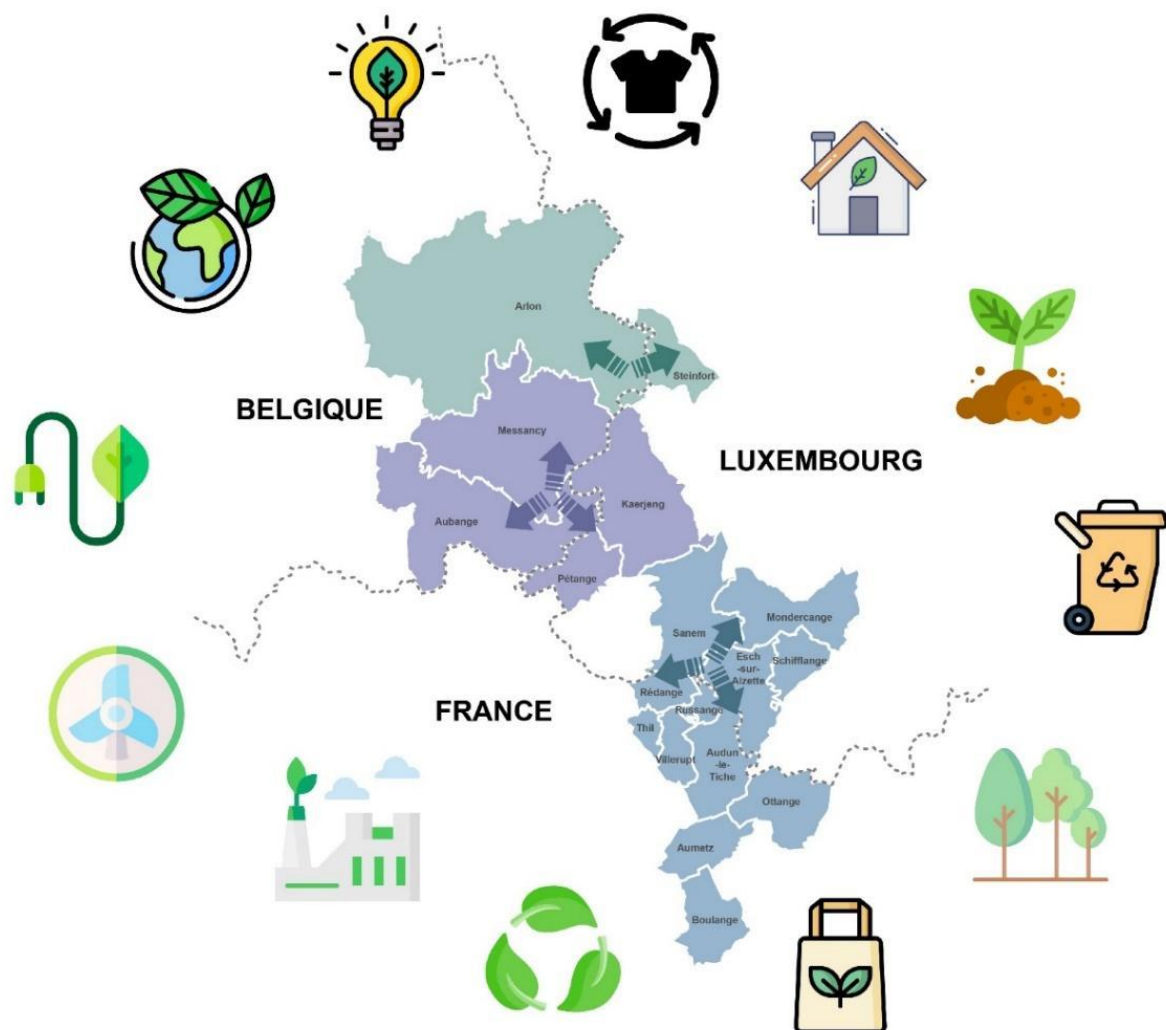
La méthode de travail poursuivie dans le projet RECOTTE suit principalement deux phases, composées chacune de différentes étapes (voir schéma ci-dessous), que nous allons expliciter dans cette partie. La première consiste à rencontrer des acteurs locaux impliqués directement ou indirectement sur les questions de transition écologique pour dresser un portrait du territoire et analyser leurs perceptions des enjeux écologiques, leurs besoins et leurs priorités en matière de transition. L'objectif de cette première phase est de mettre en lumière les points de convergence existant de part et d'autre de la frontière afin de définir les fondations et les sujets sur lesquels construire la coopération. La seconde phase vise à rassembler des acteurs et des citoyens de part et d'autre de la frontière pour discuter et co-construire des projets leviers transfrontaliers.

Approche méthodologique RECOTTE



La complexité et l'enchevêtrement des enjeux de la transition écologique impliquent une approche méthodique pour déterminer les priorités et les initiatives à mener en transfrontalier au niveau local. Compte tenu de la durée limitée du projet (deux ans), il n'a pas été envisageable de travailler sur tous les espaces frontaliers de la Grande Région. Afin d'assurer la faisabilité du projet, le consortium a choisi de se concentrer sur un seul type d'espace : les aires urbaines en reconversion industrielle. Par conséquent, trois agglomérations transfrontalières en reconversion au sein de l'aire métropolitaine transfrontalière de Luxembourg, ont été sélectionnées : l'agglomération transfrontalière Alzette Belval ; Messancy-Aubange/Pétange-Käerjeng ; Arlon/Steinfort.

Carte des trois territoires investigués



Détail de la phase « entretiens »

L'objectif de cette phase est de collecter de l'information en matière de transition écologique à l'échelle locale transfrontalière. Pour ce faire, un premier travail a consisté à identifier les projets de transition déjà réalisés ou en cours, et à établir une liste des parties prenantes des territoires étudiés - impliqués directement ou indirectement dans des projets ou initiatives de transition écologique. Dans un second temps, ces acteurs locaux ont été interviewés.

Questionnaire

Un questionnaire a été élaboré dans le but de connaître et d'identifier les besoins, les priorités et les complémentarités potentielles en matière de transition écologique entre les territoires frontaliers et d'analyser les dynamiques de reconversion et de transition à l'œuvre dans les trois pôles urbains de l'ancien bassin industriel. Le questionnaire était ainsi structuré en 4 parties :

- La première partie sur la perception, par les interviewés, de la transition écologique
- La deuxième partie sur les initiatives menées en matière de transition écologique à l'échelle communale ou intercommunale
- La troisième partie sur les initiatives menées en matière de transition écologique à l'échelle transfrontalière
- La quatrième partie sur la vision de l'avenir et les attentes des interviewés

Identification des acteurs

Trois sphères d'acteurs locaux ont été ciblées : acteurs politiques/institutionnels, acteurs économiques et acteurs de la société civile afin d'avoir une pluralité de positions et de représentations. La procédure de sélection a été suivie comme telle. Dans un premier temps, nous avons constitué une base de données d'acteurs travaillant de manière directe ou indirecte sur la question de la transition écologique. Puis, nous avons utilisé une approche positionnelle basée sur le cadre institutionnel (municipalités des territoires étudiés, initiatives existantes impliquant des acteurs économiques ou culturels, acteurs ayant des positions publiques claires...) d'une part, qui a été complétée par la suite par une approche "événementielle" (par exemple l'analyse des journaux) et/ou une approche "réputationnelle" (connaissance d'experts) d'autre part. Cette première ébauche nous a permis d'identifier une dizaine d'acteurs par cas d'étude, répartis dans les trois sphères, qui apparaissaient comme des acteurs incontournables, des acteurs majeurs ou des personnes ressources des territoires étudiés. Dans un second temps, un générateur de noms a été utilisé pendant les entretiens pour identifier des acteurs supplémentaires. À la fin de chaque entretien, nous avons demandé aux interviewés quel(s) autre(s) acteur(s) nous pourrions interroger. L'idée était de rechercher des acteurs partageant des liens ou des points de vue similaires, mais aussi des acteurs représentant des opinions/positions différentes.

Déroulé de l'enquête

Une fois les travaux préparatoires établis (identification des acteurs à interroger en priorité pour chaque cas d'étude et élaboration du questionnaire), 90 acteurs ont été contactés et 60 d'entre eux ont répondu favorablement à notre invitation et ont participé aux interviews.

Un protocole d'enquête a ensuite été réalisé pour offrir une base méthodologique commune pour tous les enquêteurs et garantir ainsi une certaine homogénéité dans la manière de mener les entretiens. Une lettre de consentement a été rédigée pour informer les acteurs interrogés et respecter le Règlement Général sur la Protection des Données.

Afin de préparer au mieux le traitement des informations collectées et notamment l'analyse des discours, un travail de retranscription de chacune des interviews a été réalisé.

Analyse des enquêtes

Cette première phase s'est terminée avec l'analyse des informations collectées durant les entretiens. Après nettoyage et traitement des données quantitatives et qualitatives recueillies, différents axes d'investigation ont pu être menés, en particulier sur les discours et représentations des acteurs sur la transition écologique, l'identification des points communs et des complémentarités potentielles entre les territoires frontaliers (thématiques prioritaires et leviers d'action potentiels pour promouvoir les initiatives de transition à l'échelle transfrontalière), ou encore les obstacles et difficultés rencontrés ou pressentis pour monter des projets transfrontaliers. Grâce notamment au *Discourse Network Analysis* (DNA), une technique de méthodes mixtes qui combine l'analyse qualitative du contenu des discours et l'analyse quantitative des réseaux sociaux, c'est-à-dire les relations entre les acteurs et le contenu de leur discours. Cet outil permet ainsi de mettre en évidence les convergences entre les acteurs. Dans notre étude, l'objectif était d'identifier les acteurs ayant des conceptions similaires, des priorités et des besoins communs, mais également de déterminer les éléments clés qui animent leurs stratégies et leurs visions du territoire.

Détails de la phase de co-création

Cette seconde phase du projet RECOTTE s'est basée à la fois sur les résultats de l'analyse des enquêtes menées sur le terrain, sur l'expérience professionnelle des partenaires dans l'animation d'atelier de co-création mais également sur la connaissance du terrain (personnes, lieux, initiatives) emmagasinée lors des interviews réalisées.

Dans notre démarche méthodologique, nous avons opté pour dissocier les « acteurs professionnels » et les citoyens en organisant et animant des ateliers dédiés pour chacun de ces groupes. La raison est que les premiers cités ont généralement l'habitude de travailler dans des ateliers et ont une connaissance, voire ont déjà travaillé avec d'autres participants. Quant aux citoyens, ils ont davantage besoin de temps pour se rencontrer et se connaître avant de collaborer ensemble sur des projets.

Objectif de la phase de co-création

Cette dernière phase est structurée autour des « Ateliers du printemps » et des « Groupes de travail d'automne ».

Les « Ateliers du printemps », dédiés à la co-construction, servent à mobiliser les acteurs et citoyens, à organiser le brassage d'idées (brainstorming) et à débiter la rédaction des fiches-projets. L'objectif est de faire se rencontrer les citoyens et acteurs voisins frontaliers et d'explorer les enjeux et potentiels communs des territoires frontaliers en abordant des questions telles que l'avenir de l'énergie, de la mobilité, de l'alimentation, ou encore de la biodiversité.

Les « Groupes de travail d'automne », dédiés à la consolidation des projets, visent quant à eux, d'une part, à poursuivre les dynamiques de groupe établies dans les « Ateliers du printemps » avec comme objectif la production de fiches-projets finalisées, et d'autre part, à fournir aux participants des informations sur le portage de projet, sur les modalités de financement et sur la gestion des problèmes rencontrés (en termes administratif, de gouvernance, de relations interpersonnelles).

Cette phase d'intelligence collective a été organisée dans l'optique de faire avancer des initiatives existantes ou d'initier des nouveaux projets ainsi que pour soutenir/guider les participants dans leurs démarches et discussions.

Déroulé des « Ateliers du printemps »

Après avoir présenté quelques résultats issus de la phase d'entretien, des activités brise-glace ont été proposées pour faciliter les rencontres entre les participants (question sur Mentimeter¹, échanges en binômes). Puis, des sous-groupes composés de 5-6 personnes ont été formés pour commencer le travail de co-création, en essayant d'avoir autant que possible une répartition équitable selon le lieu de résidence des participants (Belgique, France ou Luxembourg). Quatre temps principaux ont structuré ces ateliers participatifs :

- Un premier temps [ancrage local] afin de mieux connaître les atouts, les défis, les visions et les besoins de chaque territoire frontalier. Au sein de chaque groupe, chaque participant a pu

¹ Application pour smartphone permettant d'obtenir des commentaires de chaque utilisateur en temps réel.

partager son opinion, ses connaissances et préoccupations et indiquer ses idées sur un tableau. S'en est suivie une discussion autour des sujets mis en avant.

- Un deuxième temps [brainstorming] pour lister et prioriser des idées de projets transfrontaliers pour faire ou accompagner la transition au sein de territoires frontaliers. Cette étape est importante puisqu'elle a visé à inventorier le maximum d'idées de projets avec une approche basée sur la créativité spontanée et non filtrée du groupe.
- Un troisième temps [formation des groupes] pour choisir des projets qui semblent être une priorité ou répondre à un besoin, ou des projets pour lesquels les participants souhaitent s'engager.
- Un quatrième temps [début de l'écriture de la fiche-projet] pour enclencher un travail de groupe sur le montage du projet. Des supports ont été distribués au sein de chaque groupe pour les guider à mieux définir leur projet. Divers questions et sujets ont jalonné ce travail collectif :
 - Choix du nom de projet
 - Identification des potentiels bénéficiaires du projet
 - Objectif(s) du projet
 - Vision derrière ce projet
 - Capacités nécessaires pour monter le projet
 - Défis à relever
 - Concept du projet
 - Tâches à court, moyen et long terme à entreprendre
 - Personnes ou partenaires à impliquer

Déroulé des « Groupes de travail d'automne »

Sur la base des fiches-projets débutées durant la phase d'atelier, des groupes de travail ont été organisés regroupant les participants volontaires pour poursuivre les échanges et les discussions. Ces différents groupes se sont réunis entre deux à quatre fois entre septembre et novembre afin de co-construire les projets leviers transfrontaliers et établir les modalités de leur mise en œuvre concrète.

Pour encadrer les travaux et maintenir la dynamique de groupe insufflée durant les ateliers, un facilitateur (un membre du consortium du projet) a été désigné afin d'accompagner individuellement chaque groupe dans l'élaboration de leur fiche projet : Prise de contact avec les personnes du groupe pour pérenniser les dynamiques, partager les travaux déjà menés et apporter son soutien au groupe. L'objectif de ce suivi est de clarifier l'idée du projet, de sonder le groupe sur ses besoins, et d'inviter le groupe à s'élargir si nécessaire en identifiant d'autres personnes et partenaires qui pourraient se joindre/greffer au projet, notamment en y incluant l'autre versant frontalier (les projets doivent être transfrontaliers).

La fresque de la transition écologique à l'échelle locale transfrontalière

Durant la phase de co-création, nous avons été accompagnés par Katy Fox, de l'agence de design écosocial Mycelium, qui a réalisé des "Live Graphic Recording" pour chacun des ateliers.

Qu'est-ce que le Live Graphic Recording ?

Il s'agit d'un processus par lequel des images et des textes sont esquissés à la main, en temps réel et sur un grand mur, de sorte que tout le monde puisse suivre les discussions et les idées émises lors de ces rencontres. Grâce à la combinaison d'illustrations, de couleurs et de lettres, le Graphic Recording s'adresse à la fois à l'esprit et au cœur. Son auteur-e écoute attentivement, filtre et connecte en réseau ce qu'il/elle entend avant de le mettre sur papier. Il/elle met en interaction les éléments abordés par les participants et joue davantage un rôle de partenaire que de dessinateur. Pendant son travail, il/elle adopte souvent une perspective 'méta' afin de saisir le contexte global ainsi que les différents points de vue. Cela améliore la compréhension des liens complexes, la productivité et la créativité de l'événement. Cela sert également comme une aide-mémoire des aspects importants de la conversation, bien après l'événement. L'enregistrement graphique documente le contenu des intervenants et capte l'attention du public.

Comment s'est passé l'accompagnement du projet RECOTTE ?

Le travail de Katy a permis de mettre sur le papier le processus de co-création engagé par les acteurs et citoyens présents lors des différents ateliers organisés dans le cadre de RECOTTE. Ce processus mettait en lien des personnes de chaque territoire (Belgique, France et Luxembourg) et intégrait leurs savoir-faire, leur réseau, et leur expérience pour esquisser, structurer et étoffer des projets innovants écologiques et sociaux afin de mieux accueillir une transition écologique et solidaire.

Les visuels réalisés révèlent en premier lieu l'engouement des gens à penser des projets transfrontaliers pour combler l'absence de maillons dans le territoire des deux côtés des frontières nationales. Même après une longue journée de travail, ces acteurs et citoyens étaient très concentrés sur le développement de leurs projets, et la joie ainsi que la créativité étaient au rendez-vous pour tous les groupes. Les résultats graphiques des différents événements montrent également l'enthousiasme, la volonté citoyenne d'agir collectivement, mais aussi la diversité des différents groupes et les différents focus des projets développés.

Un premier bilan de la méthode

L'idée de cette dernière section est double : mettre en lumière à la fois les limites de la méthode testée mais également les apports de cette méthode pour créer des synergies transfrontalières et accompagner la mise en œuvre de projets de transition.

Limites de la méthode proposée

RECOTTE reste une expérience, un projet exploratoire sur les possibilités de réaliser la transition écologique à l'échelle transfrontalière. La méthode élaborée et testée durant les deux ans du projet n'est pas parfaite et devrait être améliorée pour gagner en efficacité. Nous listons ici certaines limites observées dont certaines pourraient être gommées dans une version révisée de la méthode :

- Difficulté à interviewer certains acteurs locaux qui ne semblaient pas intéressés par la démarche du projet RECOTTE
- L'équilibre de part et d'autre de la frontière entre le nombre d'interviews ou le nombre de participants aux ateliers n'est pas toujours possible (certains versants étant plus dynamiques que d'autres ou tout simplement plus peuplés)
- Les acteurs économiques ont répondu plutôt négativement pour participer à l'enquête ou aux ateliers
- La réussite de la méthode est liée au degré d'implication des acteurs locaux, en particulier dans la phase de co-crédation, où des porteurs de projet issus des localités frontalières sont les principales forces motrices.
- Un certain essoufflement de la part d'acteurs mais surtout de citoyens a été constaté. Ce qui est tout à fait normal, car nombre d'entre eux sont déjà très occupés (famille, travail). Il est à noter également que les acteurs déjà impliqués dans des structures existantes (coopératives, associations...) ont une culture de projet plus développée que les citoyens.
- Cette démarche n'est pas non plus inclusive, seules les personnes souhaitant s'engager participent aux échanges. La phase de co-crédation attire surtout des individus motivés ou conscients des enjeux de la transition écologique. Les idées et conceptions des personnes peu sensibilisées ne peuvent être prises en compte.

Apports du projet RECOTTE

Dans le cadre du projet, les acteurs locaux, institutionnels et citoyens, jouent un rôle important puisqu'ils seront les instigateurs du changement en étant porteurs des initiatives locales en matière de transition. L'approche développée dans RECOTTE leur permet de tenir un rôle actif et de s'engager collectivement.

Même si certaines limites complexifient le processus de co-création à l'échelle locale transfrontalière, l'expérience acquise du terrain a permis de soulever certains apports de la méthode pour stimuler et renforcer les synergies transfrontalières sur les questions relatives à la transition écologique comme :

- Capitaliser sur la recherche-action et sur les méthodes de participation et co-créatives qui activent l'imagination et l'intelligence collectives dans le respect de la diversité des expériences et des points de vue
- Proposer une méthode pour construire des projets opérationnels transfrontaliers dans le contexte de la transition écologique
- Possibilité de transposer la méthode dans différents contextes géographiques et à différentes échelles
- Comprendre mieux ce qu'est la transition écologique pour les acteurs institutionnels dans ses objectifs et son opérationnalisation
- Identifier les points de convergence entre les acteurs, en particulier sur les besoins et priorités en matière de transition écologique à l'échelle locale et transfrontalière, sur leur conception de la transition et sur leur vision de l'avenir. La méthode mise en place dans le projet RECOTTE détermine dans sa première phase les fondements d'une coopération transfrontalière en matière de transition écologique.

Résultats de la phase d'entretien

Déroulement de la phase « entretien » sur les versants frontaliers investigués

Les entretiens ont été conduits entre avril et octobre 2021. Cependant, du fait de la crise sanitaire du COVID-19, les interviews se sont déroulées selon deux modalités selon les convenances des personnes interrogées : soit en présentiel (la majeure partie du temps), soit en distanciel.

Quelques données de cadrage de la phase d'entretien

Sur les trois espaces transfrontaliers étudiés, plus de 90 acteurs ont été contactés et 60 entretiens auprès de différentes structures ont pu être menés.

Distribution des interviews selon les espaces frontaliers étudiés

Territoires investigués	Nombre d'acteurs contactés	Nombre d'interviews
Communauté Communes Pays Haut Val Alzette (FR)	15	10
Esch-sur-Alzette-Schifflange-Sanem-Mondercange (LU)	17	10
Aubange-Messancy (BE)	12	6
Petange-Käerjeng (LU)	4	4
Arlon (BE)	15	11
Steinfort (LU)	6	3
Acteurs transversaux (BE ou LU)	22	16
Total	91	60

Note : Les acteurs transversaux sont des organisations qui sont présentes dans plusieurs cas d'étude. Elles jouent de fait un rôle transversal.

Distribution des interviews selon les pays et les types d'acteurs

Type d'acteurs	Nombre d'interviews	Pays	Nombre d'interviews
Agence publique	13	BE	25
Association	17	FR	10
Autorité locale	17	LU	25
Autorité régionale	2	Total	60
Coopérative	4		
Entreprise	6		
Université	1		
Total	60		

Premiers enseignements pour chacun des cas d'étude

De manière générale, les entretiens ont révélé un grand enthousiasme de la part des acteurs ayant participé à l'enquête à se questionner et réfléchir aux enjeux et défis de la transition écologique. Néanmoins, il est apparu que la coopération transfrontalière en matière de transition écologique était limitée.

- **Agglomération Alzette-Belval (FR-LU)**

La coopération transfrontalière est ancienne dans ce cas d'étude. Elle est récemment stimulée par le GECT qui a un rôle d'animateur et de mise en réseau des acteurs locaux luxembourgeois et français.

De fortes inégalités distinguent les territoires français des territoires luxembourgeois. La reconversion industrielle ne s'est pas réalisée à la même vitesse, ni avec les mêmes moyens.

Une nouvelle étape semble se dessiner sur cet espace transfrontalier et la question de la transition écologique peut être un moyen à la fois pour les Communes et pour l'espace transfrontalier de redynamiser leur territoire.

De nombreux outils et acteurs (notamment en matière d'aménagement du territoire) sont présents de part et d'autre de la frontière et aident (vont aider) à structurer la nouvelle trajectoire de développement qui se dessine. Dans ce cadre, la transition écologique semble avoir un rôle à jouer, néanmoins de nombreux efforts sont encore à faire, mais des complémentarités entre territoires peuvent constituer un indéniable atout.

- **Arlon-Steinfort (BE-LU)**

Les acteurs publics semblent se connaître, et souhaitent davantage travailler ensemble à l'échelle transfrontalière. Chacun des acteurs interrogés est plus ou moins engagé sur les questions de transition écologique, mais à son niveau et avec peu d'échange avec ses voisins.

Une différence de taille existe entre les Communes (Arlon est un centre administratif). Cela impacte le nombre d'acteurs impliqués dans la transition écologique qui ont répondu positivement à notre demande.

- **Aubange-Messancy-Pétange-Käerjeng (BE-LU)**

Certains acteurs se sont « plaints » du manque d'ambition de certaines communes alors que ces dernières se considèrent plutôt bien sensibilisées. Il existe un décalage dans les conceptions de la transition écologique entre acteurs publics et associatifs.

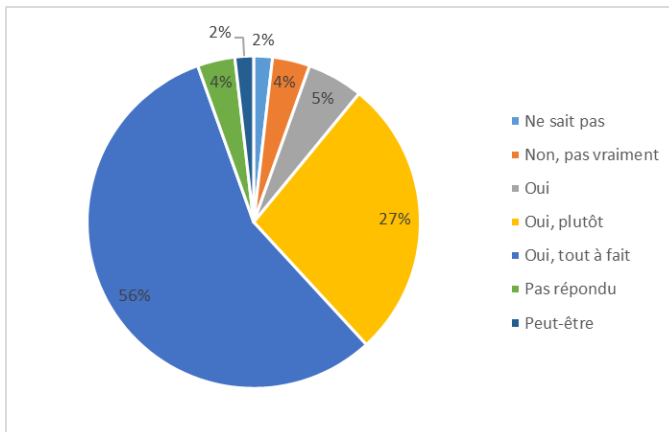
Des initiatives de transition écologique existent au sein de cet espace transfrontalier mais sont de petites tailles (parfois encore jeunes), même si certaines visent une portée large.

Les membres du consortium RECOTTE ont rencontré des difficultés pour obtenir des réponses positives et réaliser des interviews sur ce cas d'étude.

Résultats des analyses des interviews sur les dyades² BE-LU et FR-LU

Pour débiter cette section, il est intéressant de signaler que, pour une grande majorité des acteurs interviewés, l'échelle transfrontalière est une échelle pertinente pour réfléchir et mettre en place des actions et autres initiatives de transition écologique : majorité de réponses positives (88%), voire très positives (56%) ; seuls 4% des acteurs interviewés pensent que le transfrontalier est une échelle qui n'est pas vraiment pertinente.

Pertinence de l'échelle transfrontalière pour des projets de transition écologique



Les principales raisons évoquées sont que les ressources naturelles ou les problèmes climatiques et environnementaux ne s'arrêtent pas à la frontière. En outre, compte tenu de l'attractivité économique du Luxembourg, de nombreux flux transfrontaliers sont ainsi générés et posent des problèmes de mobilité qu'il faut gérer de manière collective. Enfin, les personnes interrogées mettent en avant les avantages à coopérer afin de tirer profit de la situation et de la proximité géographique pour davantage mutualiser les efforts ou les équipements publics.

Perceptions et représentations de la transition écologique

Les données collectées sur la conception de la transition écologique ont été examinées en mobilisant l'approche du *Discourse Network Analysis* (DNA) qui permet d'analyser et de visualiser les relations ou liens entre des acteurs et des conceptions (discours). Dans le projet RECOTTE, l'idée est de savoir s'il existe des convergences ou divergences de conception de la transition de part et d'autre de la frontière.

Les deux graphes de réseau ci-après mettent en lumière d'une part que la conception de la transition écologique est variée parmi les personnes enquêtées ; c'est-à-dire qu'il existe un nombre important d'éléments, de concepts, d'idées décrivant ce que représente la transition écologique. Ceci est tout à fait logique du fait de la diversité des chemins possibles que peut prendre la transition écologique, qui est par nature multi-thématiques. D'autre part, malgré cette pluralité de représentations, la grande majorité des conceptions est convergente de part et d'autre des frontières nationales ; c'est-à-dire que la plupart des conceptions définissant la transition écologique ont été citées par les acteurs des deux côtés de la frontière.

² Une dyade frontalière est un tronçon de frontière commun à deux États contigus.

Les convergences majeures en matière de transition écologique sont sur les thèmes de l'éducation (le besoin d'éduquer, de sensibiliser), de la justice sociale, et sur l'aspect urgent et nécessaire à faire quelque chose par rapport à notre modèle de société, aux émissions de CO2. Il est à noter que le volet « participation » est assez marqué dans les réponses des acteurs interrogés.

Encart méthodologique pour lire les graphes des réseaux

Les réseaux produits dans le cadre du projet RECOTTE mettent en valeur deux types de nœuds : les « acteurs » et les « discours ». Les premiers constituent des organisations ayant participé à la phase d'entretiens ; les seconds représentent les différents types de conception de la transition écologique énoncés par les acteurs interrogés.

Chaque fois qu'un acteur a formulé un mot-clef, une idée, un aspect de la transition écologique ; cela se matérialise concrètement par l'apparition d'un nœud « acteur » dans le réseau, à partir duquel se dessine un lien vers un nœud « discours » qui reprend ce mot-clef, cette idée ou encore cet aspect de la transition écologique. Si un autre acteur a évoqué le même mot-clef, la même idée ou le même aspect de la transition écologique, alors le nœud de ce deuxième acteur est relié au même nœud « discours » que le premier acteur.

Pour faciliter la lecture de cette toile dense, nous avons distingué les nœuds « acteurs » selon leur appartenance nationale.

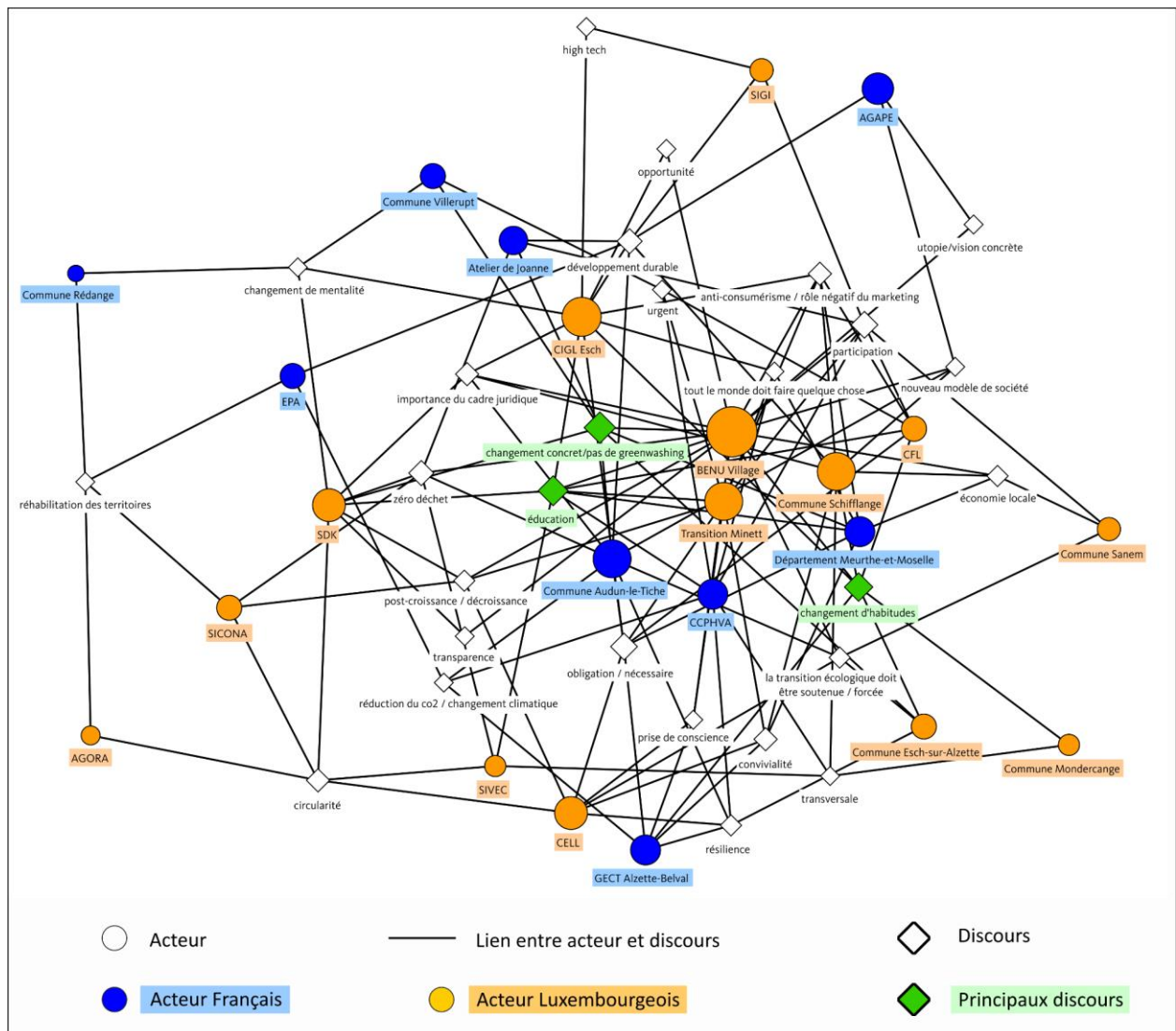
Enfin, la taille des nœuds a été calculée en se basant sur le degré de centralité, qui correspond au nombre total de liens qu'un nœud possède au sein d'un réseau. Dans le cadre du projet RECOTTE, la taille du nœud des « acteurs » (cercle bleu, rouge ou orange) est donc liée au nombre de « discours » formulés par ces derniers ; et inversement, la taille des nœuds « discours » (losange) dépend du nombre de connexions aux nœuds « acteurs ». Cependant la signification n'est pas tout à fait la même dans les deux cas de figure. En effet, plus un nœud « acteur » est grand, plus riche est sa conception de la transition écologique ; tandis que la taille du nœud « discours » indique le nombre de fois où il a été cité par différents acteurs. C'est donc au niveau des nœuds « discours » que se visualise la convergence des conceptions de la transition écologique à l'échelle transfrontalière.

Dernière information, afin de rendre plus lisible ces graphes-réseaux, nous avons réduit le nombre de discours exposés et avons fixé un seuil minimal de trois citations par des acteurs.

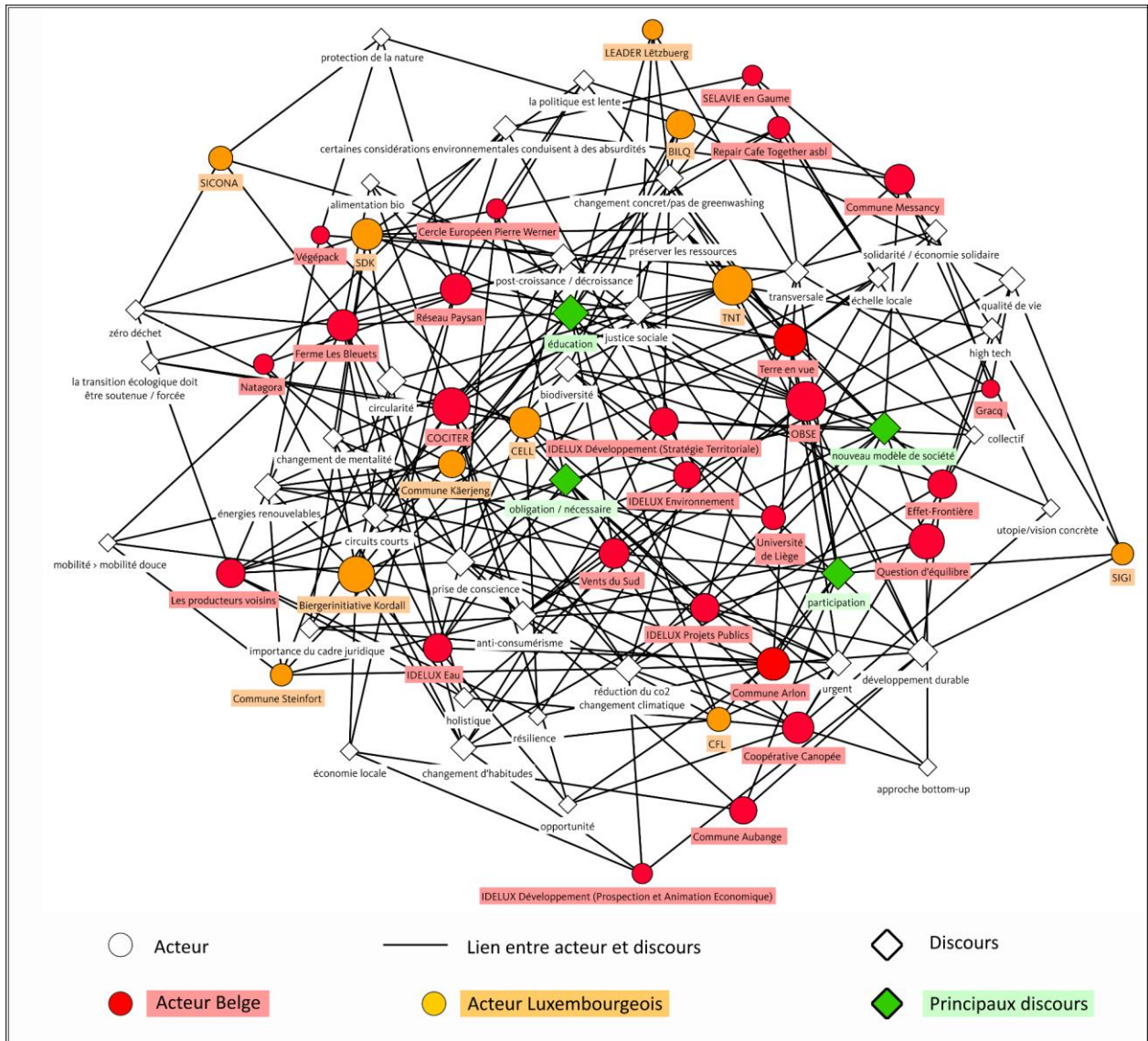
Lorsque l'on rentre dans le détail des représentations, on observe que 543 éléments définissant la conception de la transition écologique ont été proposés par les acteurs interrogés pour définir cette notion. Après regroupement des éléments similaires, le nombre de concepts différents est de l'ordre d'une centaine, que l'on peut regrouper selon quatre types différents :

- (i) les concepts de la transition écologique qui font référence à un « constat » de la situation (par exemple les mots utilisés par les personnes interrogées sont ceux d'urgence, de nécessité, d'obligation, de prise de conscience nécessaire...)
- (ii) les moyens ou la méthode pour mettre en œuvre la transition écologique (par exemple : sobriété, végétarisme, action collective, sensibilisation, éducation, échelle locale, la circularité...)
- (iii) la visée générale ou les objectifs de la transition écologique (par exemple : réduction des émissions de CO2, post-croissance ou décroissance, le zéro déchet, l'autonomie alimentaire, préservation de la biodiversité, la qualité des sols, de l'eau et de l'air...)
- (iv) le dernier type renvoie aux caractères généraux que renvoie ou devrait renvoyer le concept de transition écologique (par exemple : la transparence, le caractère holistique de la transition, la transversalité, la complexité, le flou sur ce qu'est la transition écologique, l'aspect multi-échelle...)

Le réseau des acteurs et conceptions de la transition écologique – dyade FR-LU



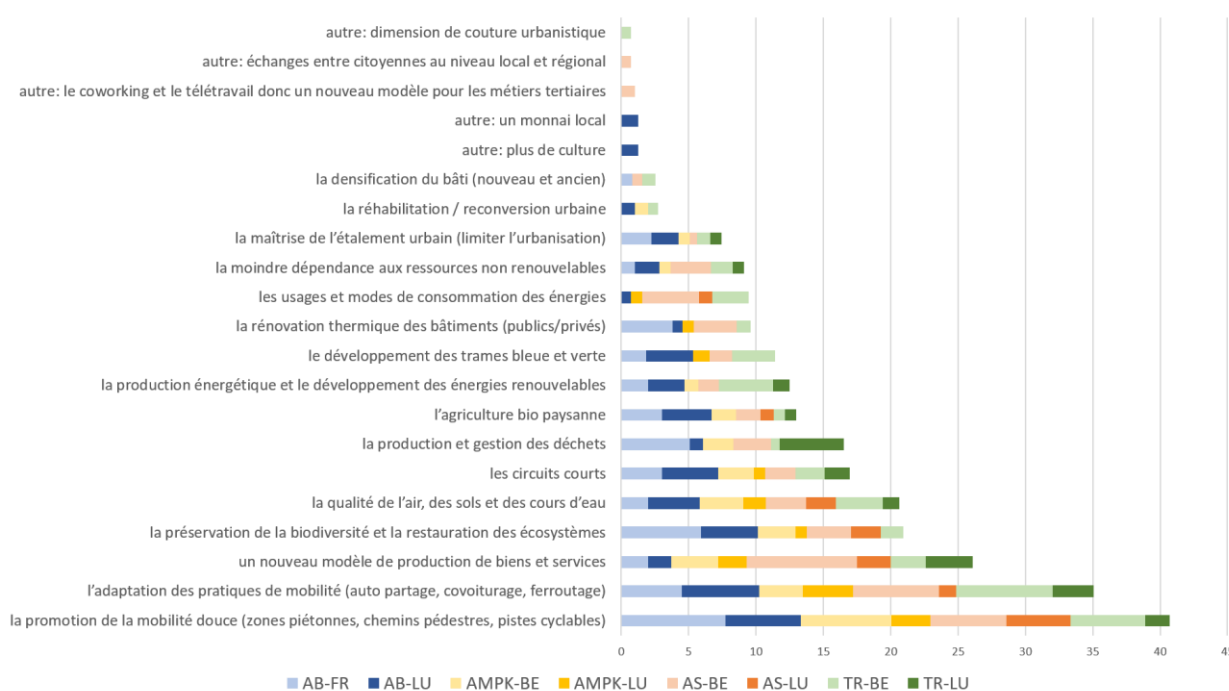
Le réseau des acteurs et conceptions de la transition écologique – dyade BE-LU



Thématiques prioritaires en matière de transition écologique

La transition écologique impose de changer et de reconsidérer tous les pans de notre société (la manière de produire et de consommer, de se déplacer, de se loger, de se nourrir, de se divertir, de pratiquer des loisirs...). Par conséquent, les défis sont nombreux et ne peuvent être résolus en même temps. Il faut donc prioriser les axes de travail et choisir les interventions que l'on souhaite réaliser en premier. Durant la phase d'entretiens nous avons donc demandé aux personnes interrogées quelles sont les thématiques sur lesquelles les actions de transition écologique doivent porter en priorité à l'échelle transfrontalière, en partenariat avec les communes voisines.

Thématiques prioritaires en transfrontalier selon les versants frontaliers des trois cas d'étude



Au regard des réponses collectées, les thématiques prioritaires qui ressortent des entretiens concernent principalement la mobilité (mobilité douce et adaptation des pratiques de mobilité), la mise en place d'un nouveau modèle de production de biens et services, ainsi que les thématiques environnementales (préservation de la biodiversité des écosystèmes, de la qualité de l'air, et la gestion des déchets).

Quelques spécificités ressortent selon les cas d'étude. Par exemple, au sein de l'espace Arlon-Steinfort, les personnes interviewées ont également mis l'accent sur les usages et les modes de consommation des énergies renouvelables ; tandis qu'au sein de l'agglomération Alzette-Belval, ce sont plutôt la production énergétique et le développement de trame verte et bleue qui ont été soulignés. Enfin, pour les communes de Aubange-Messancy-Pétange-Käerjeng, l'adaptation des pratiques de mobilité (autopartage, covoiturage, ferroutage) est ressortie comme l'une des thématiques prioritaires.

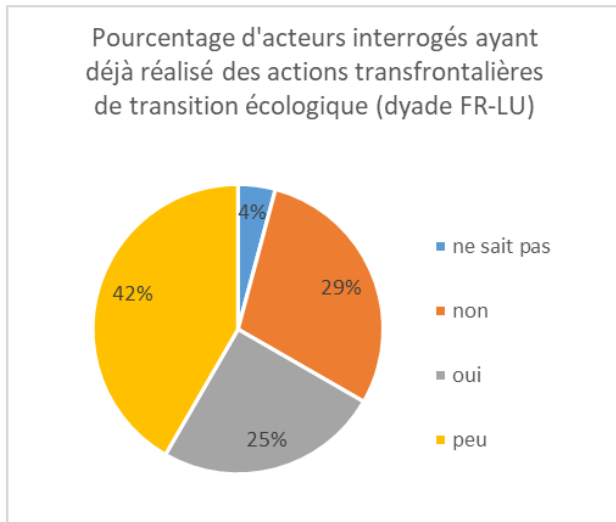
Il est à noter que la production et gestion des déchets est une priorité plutôt abordée par les élus et les techniciens des Communes mais pas par les autres acteurs qui insistent davantage sur le développement des circuits courts et la mise en place de nouveaux modèles de production et de service. La rénovation thermique des bâtiments (publics/privés) apparaît quant à elle comme une thématique citée plutôt par les acteurs privés.

Projets de transition écologique réalisés à l'échelle transfrontalière

Dans l'optique de mieux connaître les territoires frontaliers et les actions de transition entreprises à l'échelle transfrontalière, l'enquête a interrogé les acteurs sur les projets de transition écologique réalisés sur leur territoire à cette échelle.

Types de projets réalisés à l'échelle transfrontalière - dyade FR-LU

Plus de la majorité (67%) des acteurs interrogés de la dyade FR-LU ont indiqué avoir déjà réalisé au moins une action transfrontalière touchant à la transition écologique. Il est toutefois nécessaire de

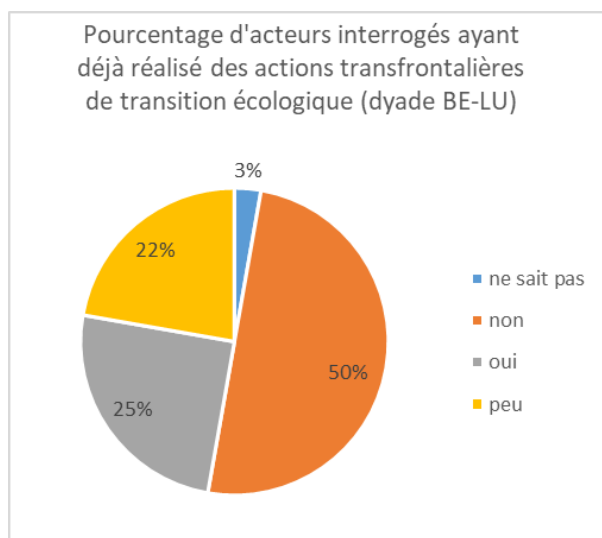


préciser que les acteurs ont, pour la plupart, répondu que, bien qu'ils aient entrepris de telles actions, elles restent à la marge de leurs activités quotidiennes (42% "peu").

Lors des interviews, 29 actions/projets réalisés ou en cours de réalisation ont été cités, et sur des thématiques diverses comme la mobilité, les déchets, l'eau, l'éducation/la sensibilisation ou encore l'alimentation (ces thématiques sont classées par ordre d'importance).

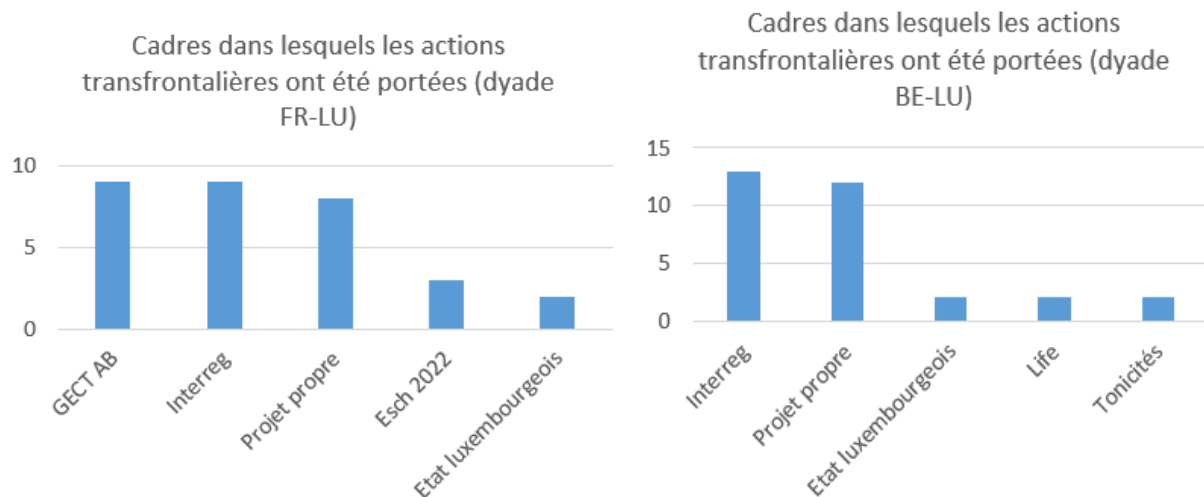
Types de projets réalisés à l'échelle transfrontalière - dyade BE-LU

Les résultats pour la dyade BE-LU sont différents. En effet, ici, moins de la moitié des acteurs ont indiqué avoir déjà réalisé une action transfrontalière en lien avec la transition écologique (47%).



Cependant, même si moins d'acteurs ont déclaré avoir réalisé des actions avec leurs voisins de l'autre côté de la frontière, ce ne sont pas moins de 37 actions/projets réalisés ou en cours de réalisation qui ont été cités sur ce versant. Les thématiques sur lesquelles ces actions/projets portent en priorité sont, par ordre d'importance : la mobilité, l'énergie, l'eau, les déchets, l'environnement, la pollution, l'alimentation et l'éducation/la sensibilisation. On remarquera que la plupart des thématiques les plus importantes se recoupent fortement avec celles de la dyade FR-LU.

Par ailleurs, une analyse des actions/projets cités a permis de mettre en lumière les projets Interreg. En effet, sur les deux dyades, ce sont des projets Interreg qui sont évoqués en premier par les acteurs interviewés, quand ils sont interrogés sur le type de projet transfrontalier mis en œuvre. Dans l'agglomération Alzette-Belval, les projets portés par le GECT Alzette-Belval sont aussi fortement reconnus.

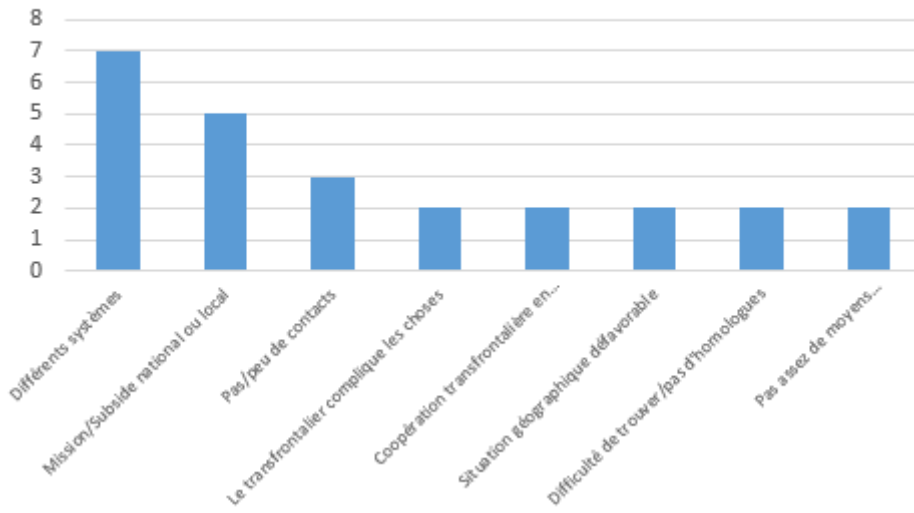


En ce qui concerne les acteurs interrogés ayant indiqué ne jamais avoir porté d'actions transfrontalières au bénéfice de la transition écologique (42% des acteurs interrogés), ils ont aussi détaillé pourquoi c'était le cas. En comparant les résultats généralisés des deux dyades, il ressort prioritairement que les différences entre les systèmes politiques/administratifs/juridiques représentent le plus gros frein, et que le manque de contacts ou de connaissance des homologues dans le pays voisin semble freiner les acteurs sur chaque versant. Cette dernière information peut aussi être complétée par le fait que, au total, ce ne sont pas moins de 5 "catégories de raisons" qui sont en lien avec le manque de contacts et d'interactions avec les acteurs de l'autre côté de la frontière :

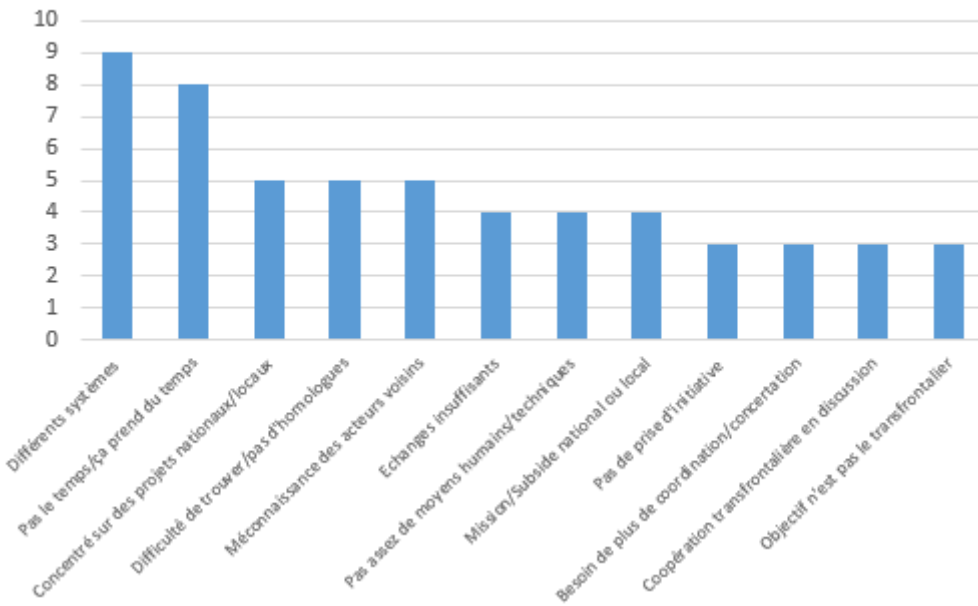
- Difficulté de trouver/pas d'homologues,
- Pas/peu de contacts avec des acteurs frontaliers voisins,
- Méconnaissance des acteurs voisins,
- Besoin de plus de coordination/concertation,
- Échanges insuffisants.

Ceci conforte un des objectifs du projet RECOTTE qui est de faire émerger des synergies transfrontalières, et ce en permettant aux acteurs des différents territoires de se rencontrer. Cependant, certains acteurs interviewés ont aussi dit devoir/vouloir réaliser des actions uniquement au niveau national ou local.

Raisons pour lesquelles les acteurs n'ont pas mis en oeuvre d'actions transfrontalières de transition écologique (dyade FR-LU)



Raisons pour lesquelles les acteurs n'ont pas mis en oeuvre d'actions transfrontalières de transition écologique (dyade BE-LU)



Conditions de réussite et de non réussite des initiatives menées en matière de transition écologique à l'échelle transfrontalière

L'enquête auprès des acteurs a permis d'identifier trois facteurs principaux de réussite d'un projet de transition écologique à l'échelle transfrontalière :

- la volonté des acteurs à travailler de concert pour monter un projet
- la participation
- les moyens et la communication

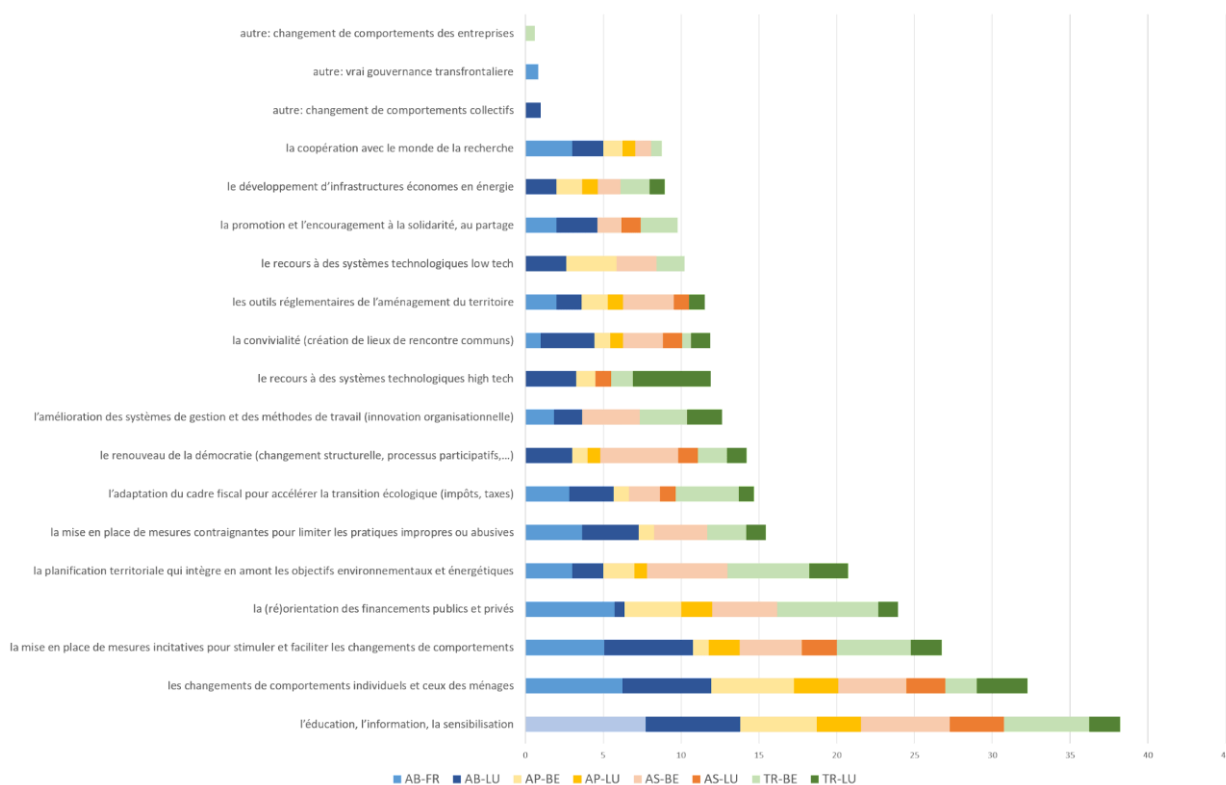
Les obstacles les plus cités par les enquêtés lorsqu'il s'agit de réaliser des projets de transition écologique à l'échelle transfrontalière sont :

- Les cadres réglementaires et législatifs très différents
- Les cadres administratifs et juridiques distincts qui empêchent des collaborations de part et d'autre de la frontière
- Le manque de moyens humains et financiers, voir le manque d'infrastructures à l'échelle locale
- La variabilité de ces ressources selon les pays
- Le problème de mentalité (difficulté à traverser la frontière ou à intégrer des partenaires voisins aux réflexions et aux projets)
- Le manque de systèmes transfrontaliers facilitant la coopération équitable entre territoires et limitant la charge administrative

Principaux leviers d'action en matière de transition écologique

Pour répondre aux défis du changement climatique et aux conséquences directes et indirectes, les personnes enquêtées ont réfléchi aux principaux leviers d'action à mobiliser pour enclencher et réussir la transition écologique des territoires locaux concernés dans notre étude.

Quels leviers d'action pour répondre aux défis de la transition écologique ?



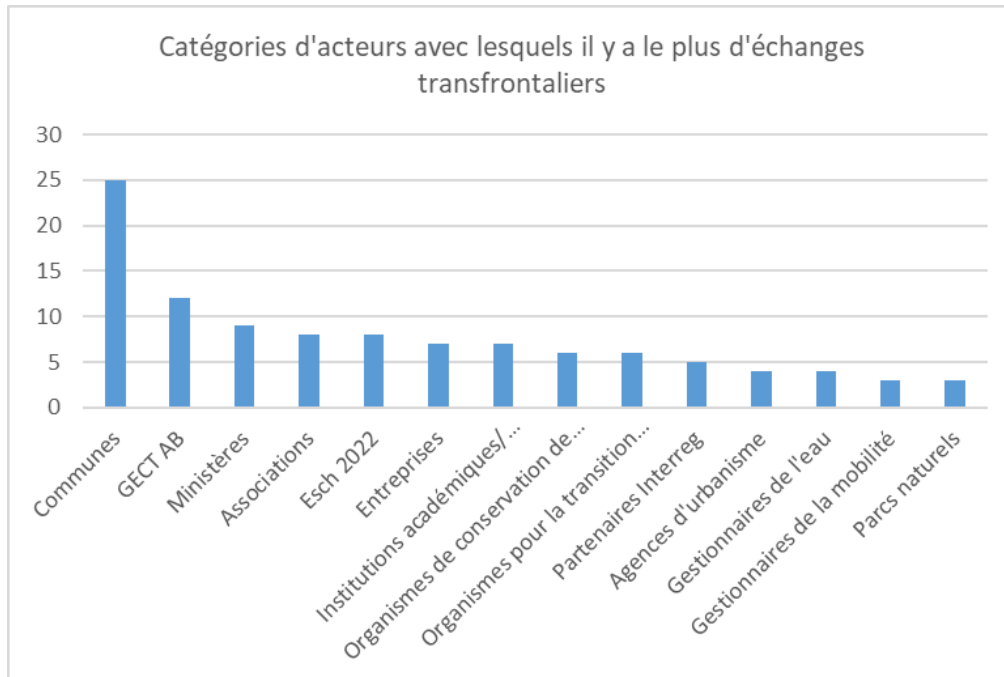
Deux leviers d'actions sont privilégiés par une majorité d'enquêtés. Il s'agit en premier lieu de l'éducation, de l'information, de la sensibilisation aux enjeux de la transition écologique. Et en second lieu de la nécessité de changer les comportements individuels et des ménages. Ces deux instruments ou manières d'aborder la transition écologique font consensus, quels que soient les types d'acteurs et les versants frontaliers.

Un tiers des répondants a aussi mis en avant trois autres leviers d'action potentiels à mobiliser : la mise en place de mesures incitatives pour stimuler et faciliter les changements de comportements ; la réorientation des financements publics et privés, et la planification territoriale.

Au-delà de ces cinq leviers d'action, certains acteurs ont cité d'autres éléments qui montrent des divergences entre les versants frontaliers. Par exemple, une partie des acteurs belges ont pointé l'importance du renouvellement de la démocratie (à travers des changements structurels ou des processus participatifs), alors que pour certains acteurs luxembourgeois, la transition écologique doit passer par un recours à des systèmes technologiques *high-tech*.

Relations entre acteurs locaux sur les questions de transition écologique à l'échelle transfrontalière

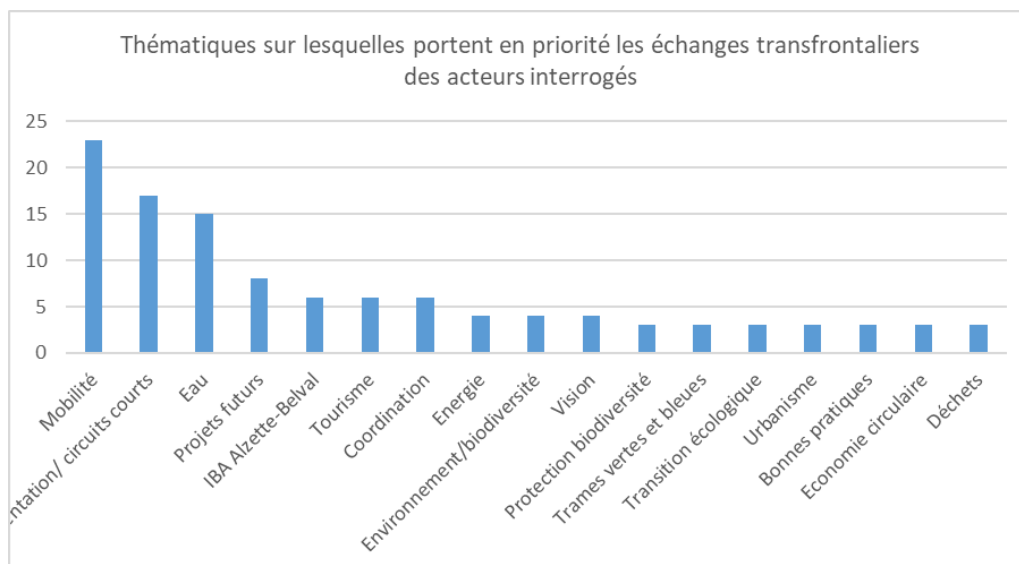
Les acteurs ont également été interrogés sur leurs relations transfrontalières, au sujet de la transition écologique. Seuls huit acteurs ont déclaré ne pas avoir de relations professionnelles à ce sujet (majoritairement du côté belge). Pour le reste, ce sont au total, 129 acteurs ou groupes d'acteurs qui ont été cités, avec une moyenne de trois acteurs ou groupes d'acteurs par interviewé. Ces 129 acteurs ont pu être classés en 30 catégories distinctes. Le graphique ci-dessous reprend les catégories d'acteurs citées au moins trois fois.



Il est évident, en observant le graphique, que les acteurs institutionnels (locaux) sont les premiers à être en relation et à discuter des questions de transition écologique à l'échelle transfrontalière. De plus, l'analyse des réponses révèle que ces acteurs, les Communes en particulier, ont majoritairement des échanges avec leurs homologues de l'autre côté de la frontière. Cette notion d'"homologue" est importante pour une quinzaine d'acteurs. En effet, c'est souvent le seul type d'acteur avec lequel ils peuvent échanger, car ils bénéficient de compétences similaires et donc de marges de manœuvre pour monter des projets.

En ce qui concerne le contenu des échanges tenus sur les trois cas d'études, ce sont les sujets qui touchent à la mobilité, à l'alimentation / circuits courts, à l'eau et au tourisme qui sont les plus souvent abordés, ainsi que les discussions au sujet de potentiels projets futurs. Plusieurs acteurs de l'agglomération Alzette-Belval ayant cité la mission de préfiguration de l'IBA³, celle-ci se retrouve également dans le top 5 des thématiques les plus discutées, tous territoires confondus.

³ IBA : Internationale Bauausstellung (Exposition internationale d'architecture) est un outil allemand permettant d'exposer, sur une longue durée des concepts innovants en matière d'architecture ou d'urbanisme.



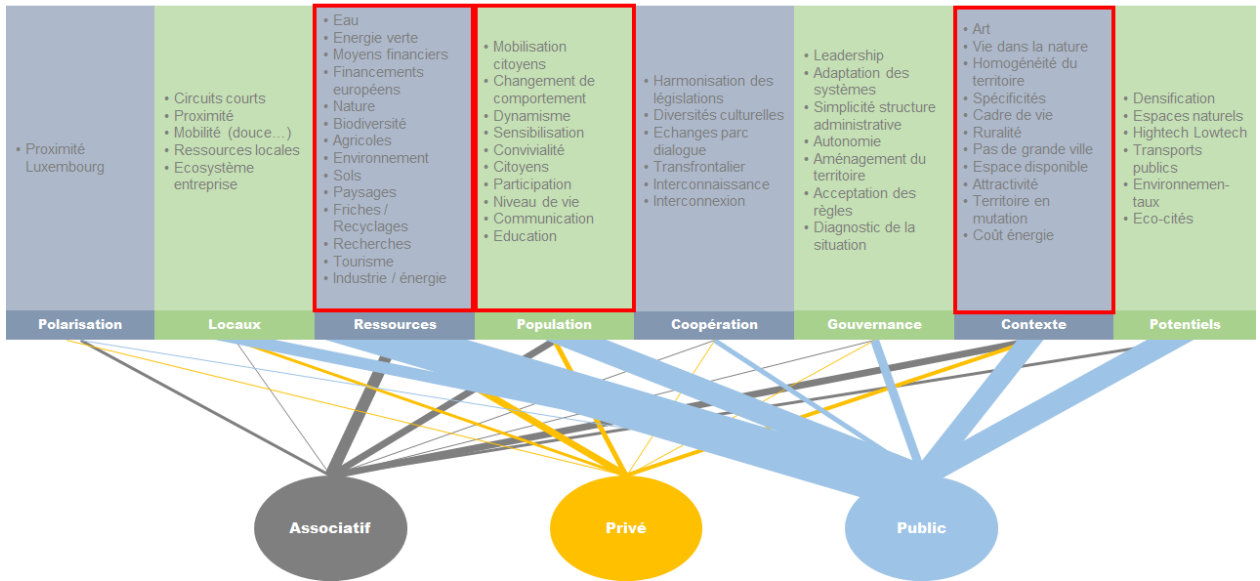
Atouts et obstacles du territoire pour mener des actions de transition écologique

La phase d'enquête a aussi été l'occasion d'interroger les acteurs sur les atouts et les obstacles perçus ou rencontrés par les acteurs locaux pour mener des actions de transition écologique.

Huit familles d'atouts ont été regroupées à partir des réponses obtenues : polarisation (attraction exercée par le Luxembourg), locaux (circuits courts, proximité), ressources (environnementales, économiques et énergétiques), population (changement de comportement, convivialité, citoyen, sensibilisation), coopération (interconnexion, interconnaissance, transfrontalier), gouvernance (institutions, leadership, aménagement du territoire), contexte (cadre de vie, foncier, coût de la vie) et potentiels (technologie, transport, densification). Quel que soit les types d'acteurs interrogés, trois familles d'atouts ont principalement été citées ou évoquées par les interviewés. Il s'agit des ressources, de la population et du contexte. Cela signifie que les atouts identifiés par les acteurs constituent des spécificités des territoires frontaliers à mobiliser pour réfléchir et développer des projets transfrontaliers pour accompagner la transition écologique de ces espaces.

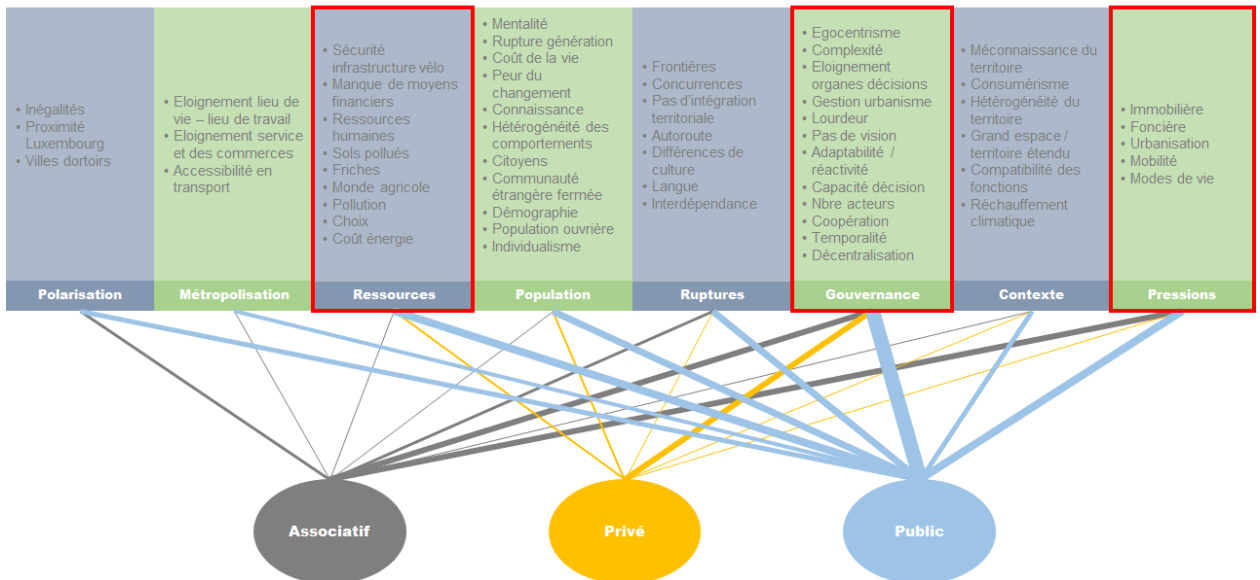
Les résultats concernant l'identification des obstacles par les répondants associatifs, privés ou publics témoignent de préoccupations hétérogènes, et assez équilibrées entre les huit différents types d'obstacles proposés. Les huit types d'obstacles reprennent les intitulés des huit familles d'atouts, à l'exception de l'atout "potentiels" qui est remplacé par l'obstacle "pressions", mais se distinguent dans leurs composantes, mettant en lumière certains paradoxes. Par exemple, la polarisation du Luxembourg peut être à la fois perçue comme un atout (attractivité économique du Grand-Duché) mais aussi comme un obstacle (production d'inégalités entre les territoires frontaliers).

Atouts



Pour les interviewés, trois principaux obstacles viennent ou peuvent potentiellement freiner les dynamiques de coopération transfrontalière en matière de transition écologique : les ressources (manque de moyens humains et financiers pour certains territoires frontaliers, pollution), la gouvernance (lourdeur administrative, complexité transfrontalière, lenteur) et les pressions (foncières et immobilières, congestion des axes de transport).

Obstacles



Vision de l'avenir et attentes

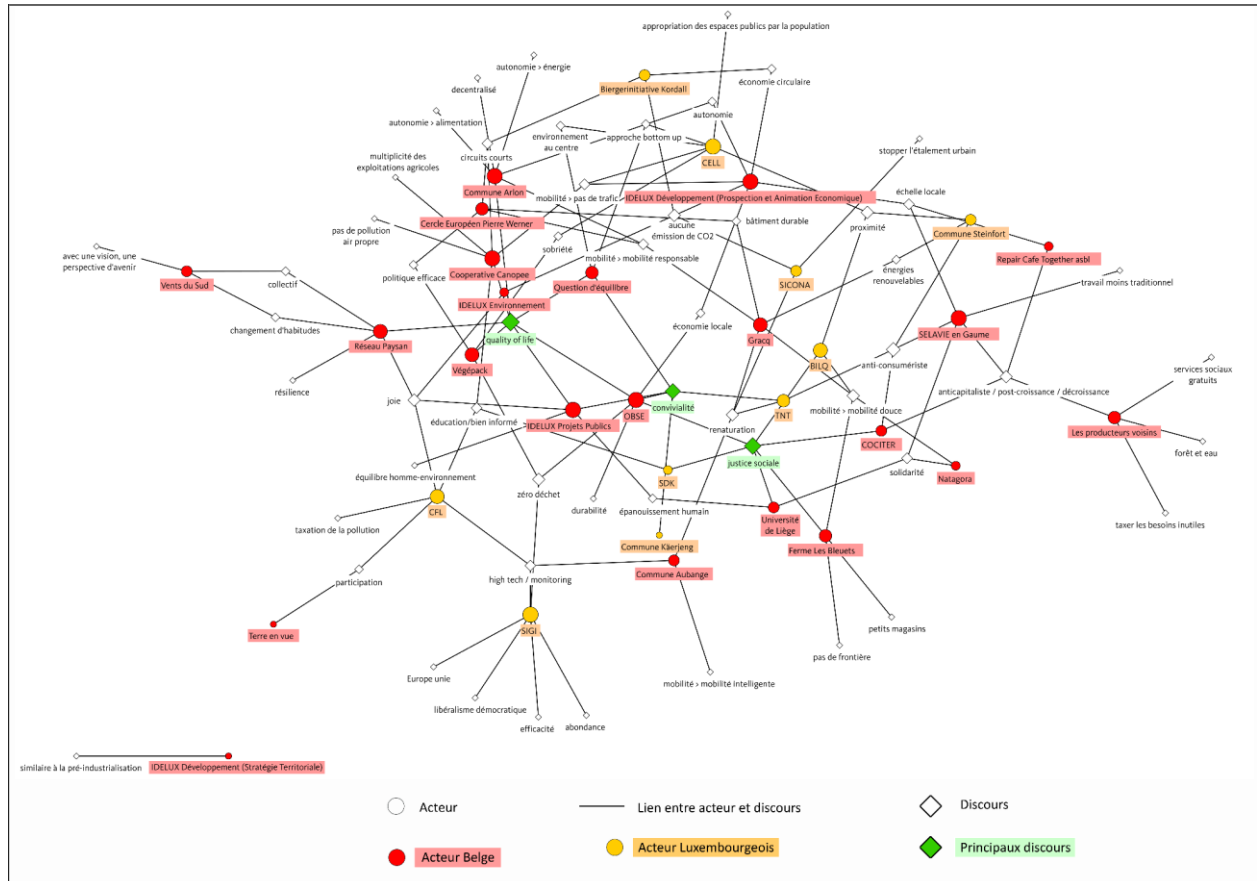
La dernière partie de l'enquête posait cette question : Si vous deviez imaginer une société qui aurait réussi à mettre en œuvre la transition écologique, à quoi cela ressemblerait-il ? Les réponses ont été multiples et variées, mais allaient de manière générale dans la même direction : Créer un endroit où il fait bon vivre, sans production de déchets, responsable/autonome en ressources, où la lutte contre l'individualisme passe par une société de partage.

A l'instar des analyses réalisées pour identifier les conceptions de la transition écologique parmi les acteurs locaux des territoires frontaliers étudiés, l'approche du DNA a été mobilisée pour investiguer les visions de l'avenir. Les résultats révèlent également une convergence des visions de part et d'autre de la frontière. Les principaux éléments qui ressortent de cette analyse sont :

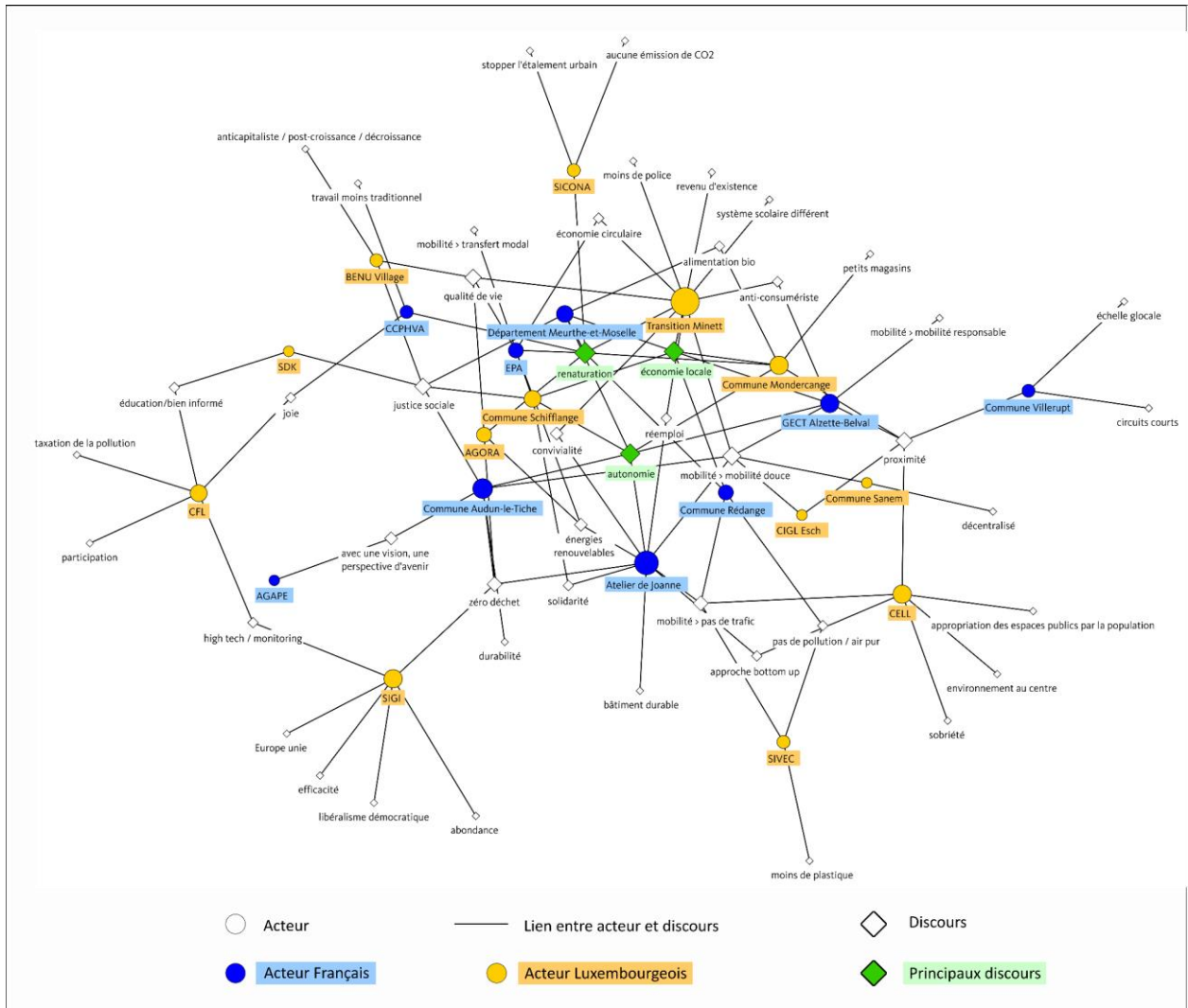
- Une renaturation des espaces
- Un accroissement de la mobilité douce
- Davantage de justice sociale
- Une économie locale
- Et de la convivialité

Les deux graphes ci-après permettent ainsi de visualiser les éléments composant les visions de l'avenir de chacun des acteurs et les convergences entre les acteurs.

Visions de l'avenir sur les territoires frontaliers BE-LU



Visions de l'avenir sur les territoires frontaliers FR-LU



Poursuivant leur pensée, les personnes interrogées devaient ensuite se questionner pour savoir si leur vision de l'avenir se reflétait dans l'une des images proposées. Deux images - parmi les six présentées - ont été priorisées :

Eco-Communalisme



Nouveau Paradigme de la Durabilité



Source : www.greattransition.org/explore/scenarios

La première variante, l'éco-communalisme, promeut le localisme, la démocratie de proximité, les technologies *low-tech* et une certaine idée de l'autosuffisance voire de l'autarcie. Alors que celle représentant le Nouveau Paradigme de la Durabilité renvoie plutôt à une économie toujours mondialisée, mais ayant réussi une transition énergétique – basée sur les renouvelables – tout en conservant un certain dynamisme industriel et économique.

Ces deux images fantasmées mettent en avant deux trajectoires possibles d'une *success story*, cependant la plupart des acteurs locaux sont conscients des difficultés et des nombreuses embûches qui jalonnent ce chemin, car les tendances lourdes de nos modes de vie (capitalisme et consumérisme prégnants) constituent des freins structurels au processus de transition.

Résultats de la phase de co-création

Les résultats de la phase « entretien » et les sollicitations des Communes ou acteurs extérieurs au périmètre de départ nous ont incité à reconsidérer les territoires d'action du projet RECOTTE. En outre, pour faciliter et davantage fédérer les forces vives des communes frontalières, nous avons décidé non pas de se cantonner aux trois cas d'étude, mais de privilégier une logique de dyade frontalière. Ainsi, pour la phase « atelier », deux espaces transfrontaliers ont été pris en considération :

- Les communes frontalières belges et luxembourgeoises (dyade BE-LU)
- Les communes frontalières françaises et luxembourgeoises (dyade FR-LU)

Dynamiques transfrontalières sur la dyade FR-LU

Réalisations lors des ateliers du printemps⁴

Deux ateliers « citoyens » ont été organisés sur cette dyade : le premier à Esch-sur-Alzette le 17 mai 2022, dans les locaux du Bâtiment 4, et le second dans les locaux du GECT Alzette-Belval à Audun-le-Tiche le 29 juin 2022. Au total, une trentaine de personnes y ont participé.



Au cours du premier atelier, les participants, répartis en trois « tables de discussion », ont pu prendre part à la phase de brainstorming. Dans chacune des tables de discussion, les citoyens français et luxembourgeois ont été invités à réfléchir dans un premier temps aux atouts, besoins, obstacles et visions des communes frontalières voisines, puis dans un second temps à des idées de projets transfrontaliers potentiels pour répondre aux défis ou à certaines problématiques du territoire. Cette phase a permis de générer 36 idées de projets dans diverses thématiques, comme la citoyenneté, l'énergie, la mobilité, l'éducation/sensibilisation/information, la protection de la nature/biodiversité, les déchets/l'économie circulaire. Parmi ces idées, 11 ont été identifiées parmi les participants comme étant prioritaires :

- Une coopérative transfrontalière pour produire de l'énergie renouvelable partagée

⁴ Pour le détail complet des ateliers, merci de vous référer aux comptes-rendus sur le site internet du projet RECOTTE : <https://www.recotte.eu/resultats/>

- Un partage d'information et de services en termes de mobilité, y compris plus de P+R et une priorité pour le rail
- Faire en sorte que les jeunes apprennent la langue du voisin par la culture et les loisirs
- Des voies vertes transfrontalières directes entre la France et le Luxembourg (reconnectant les pistes cyclables)
- Des échanges/transferts entre élèves et développer des formations conjointes pour adultes. Tout cela afin de faciliter les rencontres et une meilleure compréhension de l'autre
- Ouvrir les esprits à la nature à travers des ateliers artistiques sur le modèle du projet Eden Europa (<https://www.manok.org/spectacle/eden-europa>)
- Mettre en place un système de location de vélo en libre-service à l'échelle interrégionale
- Développer et interconnecter les pistes cyclables entre les communes de l'agglomération Alzette-Belval (utilisation des chemins agricoles)
- Organiser des fêtes entre voisins frontaliers
- Imaginer un "Urban Loop" transfrontalier (<https://urbanloop.univ-lorraine.fr/>)
- Créer une coopérative énergétique citoyenne



En préparation du second atelier, les partenaires du projet RECOTTE ont réalisé une compilation de l'ensemble des idées générées durant la phase d'entretiens et lors de tous les ateliers « citoyens » et « acteurs professionnels » organisés⁵. Les idées de la Mission de Préfiguration IBA⁶ réalisée au sein de l'espace transfrontalier franco-luxembourgeois ont été ajoutées aux idées de projets RECOTTE, permettant ainsi de rassembler plus de 330 idées de projets.

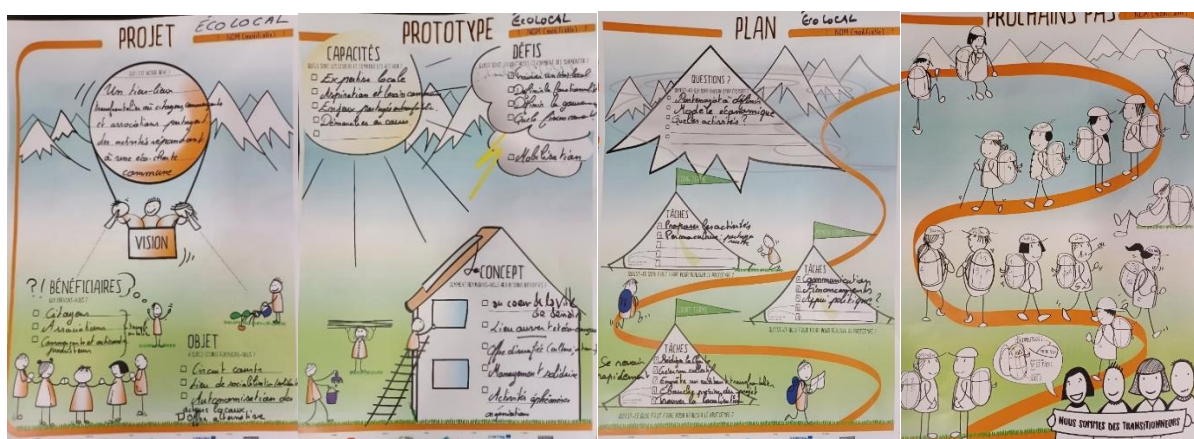
⁵ Il est à noter qu'aucun atelier « acteurs professionnels » n'a été organisé sur la dyade FR-LU, afin d'éviter une trop forte redondance. En effet, dans le cadre de la Mission de Préfiguration IBA, le GECT Alzette-Belval avait déjà organisé un atelier avec des élus locaux et des acteurs territoriaux pour dégager des idées de projets concrets.

⁶ <https://preibaab.gectalzettebelval.eu/>

Lors du second atelier, les participants ont été invités à consulter, retravailler et regrouper les idées de projet compilées par le partenariat (avec les onze idées mises en évidence lors du premier atelier de la dyade FR-LU) et à prioriser celles qu'ils préféreraient. Ainsi, 14 groupes d'idées ont pu être identifiés. Ensuite les participants se sont répartis en groupes de travail pour affiner certaines de ces idées et réfléchir sur le montage de ces projets avec l'aide des quatre posters composant les fiches-projets. Dans la dyade FR-LU, trois groupes se sont ainsi formés :

- Ecolocal (lieu convivial et commercial avec focus alimentaire)
- « Prends conscience et agis ! » (animation de fresques du climat)
- Nature/Culture transfrontalier (événements et sensibilisation)

Exemple de posters ayant servi de support de travail



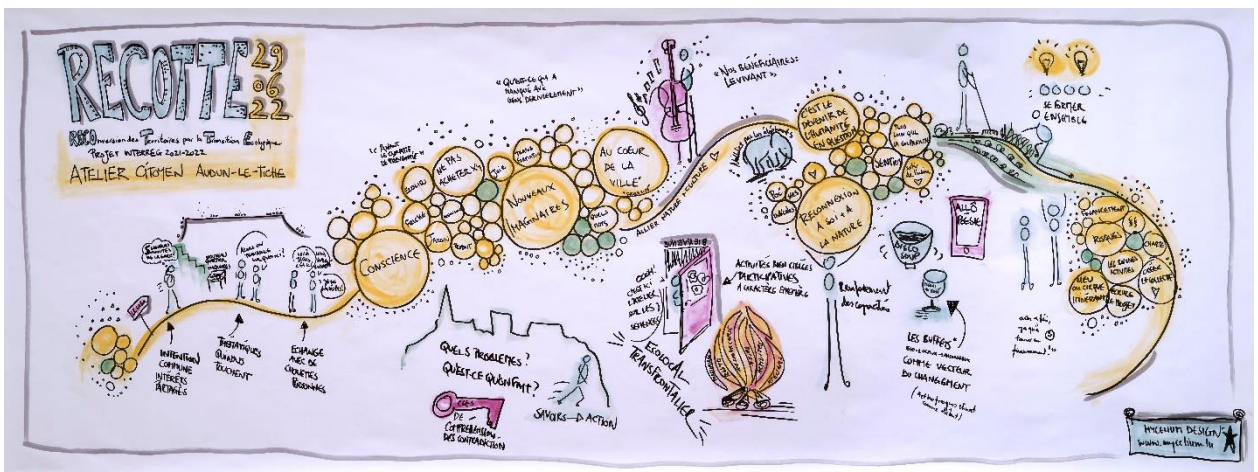
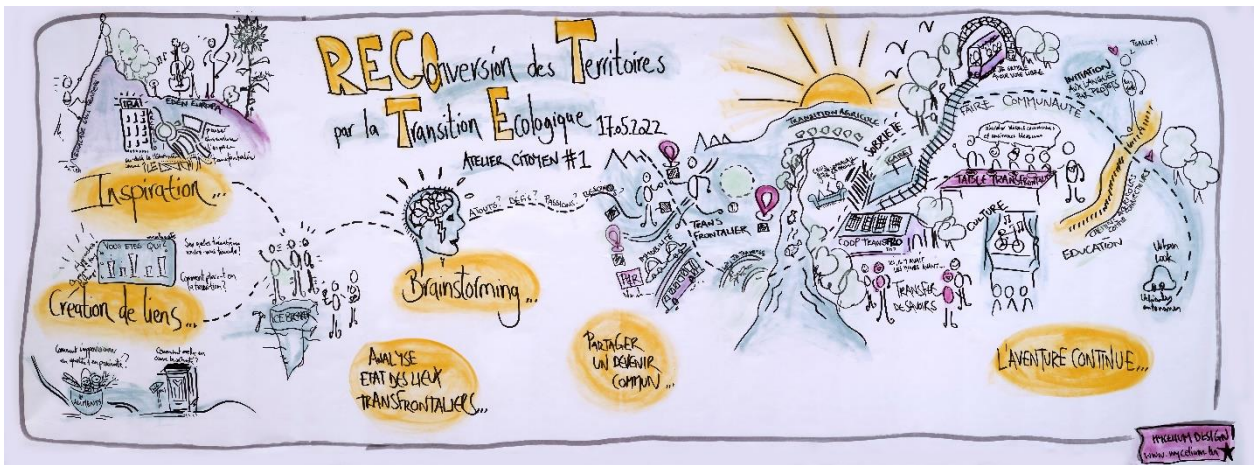
Accompagnement dans l'élaboration de fiches-projets

Ces trois groupes ont bénéficié d'un accompagnement spécifique et individualisé par des membres du projet RECOTTE pour assurer le suivi des fiches-projets en vue de leur concrétisation après la fin du financement du projet RECOTTE. Il est à noter que des synergies se sont créées avec la démarche Start-up de Territoire portée par Essenciel 54⁷, qui mobilise des citoyens pour inventer les activités et les emplois de demain, mais aussi à travers l'animation d'ateliers participatifs dans le cadre de la seconde édition des Assises de la transition écologique du Grand Longwy⁸. Deux groupes ont ainsi pu bénéficier des apports respectifs de ces initiatives pour agrandir le partenariat, enrichir les propositions et rédiger les fiches-projets.

⁷ <https://www.essenciel54.fr/>

⁸ <https://grandlongwy.fr/wp-content/uploads/2022/09/Depliant-Les-Assises-2022.pdf>

Graphic recording des ateliers organisés sur la dyade FR-LU



Fiches-projets sélectionnées approfondies



Ceinture alimentaire transfrontalière

Description :

Sujet : Développer les circuits courts alimentaires transfrontaliers sur le versant belgo-luxembourgeois en créant une structure qui permettra de fédérer les initiatives déjà existantes.

Raison d'être : Changement systémique du système alimentaire.

Objectif : Participer à la relocalisation alimentaire et rendre le territoire autonome, en aidant les producteurs/vendeurs/marchands à travailler ensemble.

Bénéficiaires :

Producteurs, agriculteurs, consommateurs

Chantiers/actions à engager à court et moyen termes :

- Faire l'inventaire des producteurs/vendeurs/marchands locaux et rendre l'information accessible aux consommateurs.
- Mettre en réseau les différents acteurs.
- Sensibiliser les consommateurs sur les circuits courts au niveau transfrontalier et communiquer sur le projet.
- Outil intéressant : <https://www.reseau-pwdr.be/content/co-construire-sa-d%C3%A9marche-alimentaire-de-territoire>

Chantiers/actions à engager à long terme :

- Créer une plateforme d'information, de vente et de distribution, qui permettrait également de mutualiser les outils pour les producteurs/ vendeurs/marchands.
- Soutenir et accompagner les projets de maraîchage locaux.



Ce qui a déjà été réalisé :

- Synergies avec la fiche-projet « ECOLOCAL ».

Benchmark :

La Ceinture Aliment-Terre Liégeoise (CATL)

La CATL est un projet de mobilisation des forces vives de la région liégeoise en faveur du développement d'une filière alimentaire courte, écologique et génératrice d'emplois de qualité. Lancée en novembre 2013, la CATL a posé les bases d'une réflexion et d'un plan d'action pour que la part locale des biens alimentaires consommés en province de Liège grandisse de manière significative.



Plus d'infos : <https://bit.ly/3UvSxIG>



Prends conscience et agis !

Description :

Sujet : Sensibiliser les différents publics grâce aux fresques du climat.

Raison d'être : Le but est que chacun soit conscient des problèmes environnementaux, de l'état de la planète et de la situation écologique.

Objectif : Généraliser l'organisation des fresques du climat en transfrontalier, sur l'agglomération Alzette-Belval.

Bénéficiaires :

Citoyens, élus et techniciens des Communes de l'agglomération.

Chantiers/actions à engager à court et moyen termes :

- Organiser, fin 2022 ou début 2023, des fresques du climat sur le territoire de l'agglomération Alzette-Belval, à raison de 3 séances : une pour les élus, une pour les techniciens des Communes du GECT et une pour les citoyens. Accueillir 5 à 12 participants par table. L'animation sera assurée par la ville d'Esch-sur-Alzette, Sudstroum et Transition Minett.
- Faire bénéficier le territoire de la fresque complémentaire (la fresque des solutions), en cours d'élaboration par la ville d'Esch, SudStroum et le LIST. Cette fresque permet de donner des solutions possibles et leurs impacts, parmi les solutions imaginées.
- Organiser l'aspect financier. Le GECT pourra sans doute s'en charger car cela entre parfaitement dans les actions prévues à l'issue de la préfiguration IBA mais aussi car ces fresques constituent un outil pour un développement territorial plus résilient comme indiqué dans la stratégie du GECT.



Chantiers/actions à engager à long terme :

- Pérenniser la démarche.

Ce qui a déjà été réalisé :

- Tous les acteurs concernés ont été contactés.
- Une réunion entre le groupe de projet et la ville d'Esch-sur-Alzette a eu lieu le 23/09/2022 pour discuter du nombre et du format des événements.
- La mise en place du projet a été planifiée.

Benchmark :

Fresques du climat

La fresque du climat est un atelier dont l'objectif est de sensibiliser le public au réchauffement climatique. La sensibilisation se fait au moyen d'un jeu sérieux collaboratif où les participants coconstruisent une fresque résumant les mécanismes du changement climatique tels qu'expliqués dans les rapports du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).



Plus d'infos : <https://fresqueduclimat.org/>



Nature/culture transfrontalier

Description :

Sujet : Proposer des parcours pédestres transfrontaliers dans les forêts ou le long de rivières avec des manifestations culturelles et scientifiques diverses pour faire venir du public, en y associant de l'interactivité et de la sensibilisation aux questions environnementales.

Raison d'être : Allier culture et nature dans des lieux qui concentrent des espaces naturels (forêts, jardins, ...) pour favoriser ou encourager la (re)connexion à la nature, la (re)connexion à soi et la (re)connexion à l'autre. Se sentir concerné par la connaissance et le respect de la nature à travers des événements culturels divers.

Objectif : Établir une programmation culturelle transfrontalière avec l'organisation d'événements sur différents parcours naturels transfrontaliers (vélos, sentiers, rivières, ...).

Bénéficiaires :

Citoyens, scolaires, associations locales

Chantiers/actions à engager à court et moyen termes :

- Consolider le partenariat pour avoir une dimension transfrontalière.
- Monter un dossier pour définir le contenu du projet et ensuite le présenter à des Communes ou à des partenaires locaux pour qu'ils portent/soutiennent le projet.

Chantiers/actions à engager à long terme :

- Rechercher des soutiens financiers (dépôt potentiel d'un projet Interreg VIA).
- Identifier des partenaires techniques, artistiques, pédagogiques et environnementaux.
- Déployer un calendrier (programmation artistique et scientifique sur le parcours).



Ce qui a déjà été réalisé :

- Trois parcours identifiés pour accueillir des manifestations : (i) le Circuit Transfrontalier de l'Acier situé au cœur de l'agglomération transfrontalière d'Alzette-Belval, (ii) le GR 570 (Tour du Pays des Trois Frontières), (iii) la Chiers (de Differdange, aux communes du Grand Longwy, en passant par Messancy).
- Synergie établie entre les citoyens engagés dans le cadre de RECOTTE, de la démarche Startup de Territoire (Essentiel 54) et de l'atelier organisé par le Grand Longwy dans le cadre des Assises de la transition.

Benchmark :

Eden Europa

Eden Europa est une manifestation artistique composée par Man'ok & Cie dans le cadre de Esch 2022 – Capitale européenne de la Culture.



Proposant des parcours chorégraphiques et musicaux dans des sites naturels et urbains le long de la frontière franco-luxembourgeoise, ce projet, qui mêle art et nature, invite à questionner l'individu, l'humain dans son environnement, sur la façon de se ressourcer, de se retrouver intérieurement au cœur de ces espaces.

Plus d'infos : <http://www.edeneuropa.eu/>

Dynamiques transfrontalières sur la dyade BE-LU

Réalisations lors des ateliers du printemps⁹

Trois ateliers ont été organisés sur la dyade BE-LU : deux ateliers « citoyens » qui se sont tenus à Steinfort le 1^{er} juin 2022, dans les locaux du Centre culturel Al Schmelz, et à Arlon le 14 juin 2022, dans les locaux du Campus de l'Université de Liège ; ainsi qu'un atelier « acteurs professionnels » qui a précédé l'atelier « citoyens » du 1^{er} juin à Steinfort. Une cinquantaine de citoyens y ont participé ainsi qu'une vingtaine d'acteurs professionnels.

Ateliers « citoyens »

Lors du premier atelier, après une présentation du projet RECOTTE, plusieurs questions ont été posées aux participants afin d'avoir une vue d'ensemble sur leur provenance, sur ce qu'ils sont ou font dans la vie, mais aussi pour mieux connaître leurs points de vue sur la transition écologique. Une activité « brise-glace » a également été organisée. Ensuite, comme pour la dyade FR-LU, le but était d'inviter les participants à réfléchir, dans un premier temps, aux atouts, besoins, obstacles et visions des communes frontalières, puis, dans un second temps, à des idées de projets transfrontaliers potentiels pour répondre à certains défis ou problématiques du territoire belgo-luxembourgeois ciblé. Quatre tables de discussion organisées en parallèle ont permis de générer 46 idées touchant à la mobilité, la jeunesse, la citoyenneté, l'économie circulaire, l'information/sensibilisation/éducation, la consommation, l'alimentation, l'agriculture, l'urbanisme et la culture.

Ces quatre groupes de brainstorming ont ensuite priorisé 14 idées qu'ils souhaitaient mettre en avant :

- Sensibilisation pour mieux comprendre où vont les déchets une fois triés, et les eaux usées une fois parties dans l'évier.
- Eco-villages : création d'un collectif.
- Lycée transfrontalier.
- Jeux Intervilles transfrontaliers.
- Organiser des activités pour les jeunes (créer le besoin d'aller dehors).
- Projet pilote entre des familles belges et luxembourgeoises : défi de vivre uniquement avec des produits locaux pendant 1 mois.
- Ecoles alternatives (développement de l'écoute, l'éveil à la nature, à la permaculture).
- Créer une bibliothèque d'objets.
- Ceinture alimentaire arlonaise et luxembourgeoise.
- Communiquer sur les initiatives locales existantes via une plateforme centralisatrice.
- Bulletin communal transfrontalier pour partager des informations sur les événements des deux côtés de la frontière.
- Trames vertes et bleues transfrontalières.
- Échanges sur les différentes pratiques anciennes de chants et danses.
- Organiser des journées intercommunales transfrontalières.

Lors du second atelier "citoyens", les participants ont pu consulter l'ensemble des idées de projets compilées par le partenariat RECOTTE (plus de 330 au total ; cf. section Dynamiques transfrontalières

⁹ Pour le détail complet des ateliers, merci de vous référer aux comptes-rendus sur le site internet du projet RECOTTE : <https://www.recotte.eu/resultats/>

sur la dyade FR-LU), les discuter et les retravailler avant de les regrouper selon leur importance et/ou préférence. Ainsi, 11 groupes d'idées ont pu être priorisés. Répartis en cinq groupes de travail, les participants ont ensuite pu affiner certains de ces groupes d'idées au travers de quatre posters¹⁰ préfigurant l'élaboration de fiches-projets :

- Ceinture alimentaire transfrontalière
- Challenge zéro déchet (entreprises et citoyens)
- Mobilité douce (vélos/piétons)
- Échanges interscolaires
- TERHABITAT (Agence communication sur l'habitat sain)



¹⁰ Voir l'exemple de posters ayant servi de support de travail dans la partie « Dynamiques transfrontalières sur la dyade FR-LU »

Atelier « acteurs professionnels »

Le déroulé de l'atelier avec les acteurs professionnels était un peu différent, plus condensée, mais le but était le même que pour les ateliers « citoyens » : mobiliser les acteurs, organiser une phase de brainstorming (brassage d'idées) avec l'ensemble des participants et débiter la rédaction des fiches-projets.

En début d'atelier, après une présentation du projet RECOTTE, plusieurs questions ont été posées aux acteurs présents. L'une d'elles explorait quelles étaient, selon eux, les thématiques prioritaires pour la transition écologique en transfrontalier. Les thématiques qui sont ressorties étaient : la mobilité (douce) ; l'énergie ; les déchets ; l'économie circulaire ; produire autrement ; les circuits courts ; les dynamiques citoyennes ; la qualité de l'air et de l'eau. Celles-ci ont alors permis de définir les thèmes sur lesquels les tables de discussion (phase de brainstorming) allaient porter. Au total, ce sont cinq tables thématiques qui ont eu lieu permettant aux participants de générer 90 idées de projets potentiels :

- Energie : 21 idées de projets
- Produire autrement/circuits courts : 26 idées de projets
- Déchets/économie circulaire/recyclage : 14 idées de projets
- Mobilité : 20 idées de projets
- Aménagement du territoire/urbanisme : 9 idées de projets

Durant la seconde phase de l'atelier, les participants se sont rassemblés en trois groupes distincts sur des sujets qu'ils souhaitent développer et approfondir. Comme les citoyens, ils l'ont fait au travers de fiches-projets. Ces fiches portaient sur :

- Les zones mixtes multifonctionnelles
- Une communauté d'énergie renouvelable Grass-Sterpenich
- Des connexions cyclables vers les pôles d'emploi

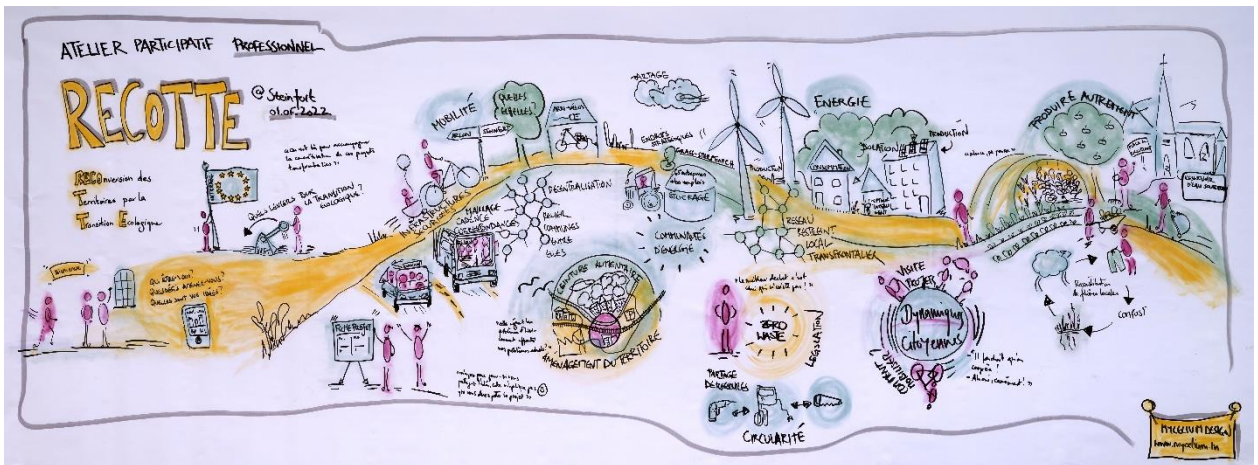
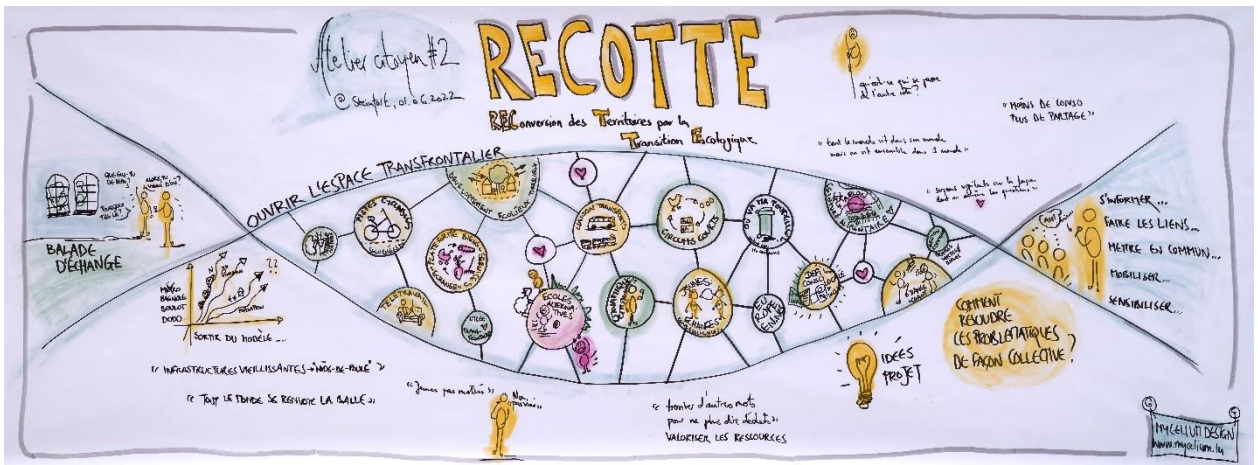




Accompagnement dans l'élaboration de fiches-projets

A l'instar de ce qui a été accompli au sein de la dyade FR-LU, un accompagnement spécifique et individualisé a été proposé aux citoyens et aux acteurs professionnels impliqués dans les démarches de co-création RECOTTE. Ceci a permis d'élaborer les fiches-projets en vue de leur concrétisation après la fin du financement du projet RECOTTE. Il est à noter que des rapprochements se sont opérés entre certains groupes. Ainsi, le groupe d'acteurs élaborant la fiche-projet « Connexions cyclables vers les pôles d'emploi » s'est greffé à celui porté par les citoyens sur le thème de la « Mobilité douce », car de nombreux éléments se rejoignaient dans les réflexions respectives de chacun des groupes et révélaient des intérêts mutuels. De plus, deux idées de projet non-approfondies lors des ateliers ont pu être élaborées en fiches-projets car des acteurs professionnels belges ont marqué leur intérêt pour développer ces idées ("Pacte Recyclage" et "Ressourcerie en transfrontalier"). Au total, neuf fiches-projets ont pu être établies.

Graphic recording des ateliers organisés sur la dyade BE-LU





Ceinture alimentaire transfrontalière

Description :

Sujet : Développer les circuits courts alimentaires transfrontaliers sur le versant belgo-luxembourgeois en créant une structure qui permettra de fédérer les initiatives déjà existantes.

Raison d'être : Changement systémique du système alimentaire.

Objectif : Participer à la relocalisation alimentaire et rendre le territoire autonome, en aidant les producteurs/vendeurs/marchands à travailler ensemble.

Bénéficiaires :

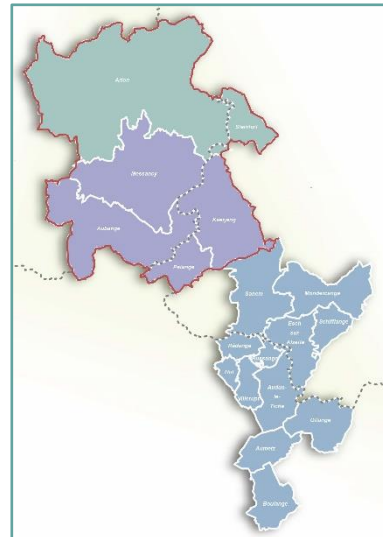
Producteurs, agriculteurs, consommateurs

Chantiers/actions à engager à court et moyen termes :

- Faire l'inventaire des producteurs/vendeurs/marchands locaux et rendre l'information accessible aux consommateurs.
- Mettre en réseau les différents acteurs.
- Sensibiliser les consommateurs sur les circuits courts au niveau transfrontalier et communiquer sur le projet.
- Outil intéressant : <https://www.reseau-pwdr.be/content/co-construire-sa-d%C3%A9marche-alimentaire-de-territoire>

Chantiers/actions à engager à long terme :

- Créer une plateforme d'information, de vente et de distribution, qui permettrait également de mutualiser les outils pour les producteurs/ vendeurs/marchands.
- Soutenir et accompagner les projets de maraîchage locaux.



Ce qui a déjà été réalisé :

- Synergies avec la fiche-projet « ECOLOCAL ».

Benchmark :

La Ceinture Aliment-Terre Liégeoise (CATL)

La CATL est un projet de mobilisation des forces vives de la région liégeoise en faveur du développement d'une filière alimentaire courte, écologique et génératrice d'emplois de qualité. Lancée en novembre 2013, la CATL a posé les bases d'une réflexion et d'un plan d'action pour que la part locale des biens alimentaires consommés en province de Liège grandisse de manière significative.



Plus d'infos : <https://bit.ly/3UvSxIG>



Challenge zéro déchet

Description :

Sujet : Faire la promotion du mode de vie « zéro déchet ».

Raison d'être : Bien que le « zéro déchet » prenne de l'ampleur sur tous les territoires, aucune action n'est, à ce jour, transfrontalière, alors que personne ne s'arrête à la frontière pour faire ses achats ou consommer.

Objectif : Sensibiliser et accompagner différents publics-cibles, via une toolbox transfrontalière offrant et présentant tous les outils nécessaires à la mise en place d'un Challenge Zéro Déchet. Chacun pourra puiser, dans les outils, ceux qui lui conviennent le mieux. Le volet sensibilisation pourrait comprendre également des visites de centres de recyclage ou autres sites pertinents, ainsi que des séances d'information. Une autre idée serait la création d'une plateforme répertoriant toutes les adresses faisant du zéro déchet.

Bénéficiaires :

Citoyens, acteurs publics, entreprises

Chantiers/actions à engager à court et moyen termes :

- Explorer les initiatives déjà existantes pour éviter les doublons.
- Recruter des membres pour monter le projet et trouver un garant pour porter le projet sur le long terme.
- Communiquer sur le projet.
- Trouver un financement.

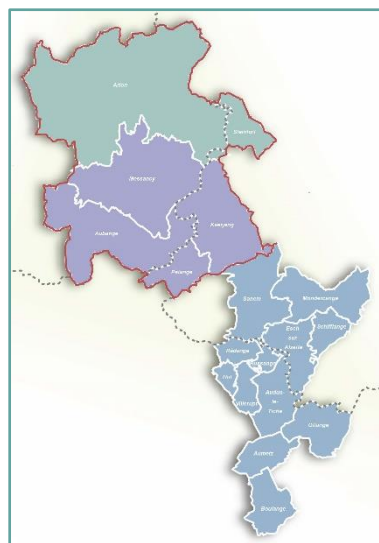
Chantiers/actions à engager à long terme :

- A définir suivant l'orientation du projet.

Ce qui a déjà été réalisé :

- Une première réunion de travail s'est tenue le 08/09/2022.
- Une communication pour recruter de nouveaux partenaires a été faite sur les réseaux sociaux.

- Un benchmark des outils existants a été réalisé.



Benchmark :

Opération « Ma commune zéro déchet » d'Espace Environnement



Cette démarche vise principalement à : 1) tester une approche « zéro déchet » intégrée au sein de communes; 2) mettre en évidence les actions les plus porteuses; 3) produire des recommandations méthodologiques ; 4) essayer ces bonnes pratiques.



Plus d'infos : <https://bit.ly/3t8seg4>

Défi « Zéro Waste » de la coopérative OUNI et l'Oekozer Pafendall asbl

L'idée est de rassembler une quinzaine de foyers volontaires qui s'engagent à réduire leurs déchets pendant 3 mois et de leur permettre de mettre en place des changements en termes d'achat, de consommation et d'usage des produits au quotidien.



Mobilité douce

Description :

Sujet : Améliorer et promouvoir la mobilité douce (cyclable) de toutes les manières possibles.

Raison d'être : Les axes routiers autour de Luxembourg sont quotidiennement congestionnés. Il est nécessaire de trouver des alternatives à l'autosolisme et à la voiture plus généralement.

Objectif : Créer de nouvelles pistes et y intégrer des aspects de trames vertes et bleues, connecter les pistes existantes et créer un réseau transfrontalier, aménager les pistes (abris, bornes de recharge, réparation de vélos, gonflage de pneus, ...), ou encore sensibiliser à la mobilité douce (journées vélos, manifestations, informations).

Les citoyens ont également un rôle à jouer dans ce projet. En effet, au travers de balades de repérage et de sensibilisation, ils peuvent apporter leur soutien/connaissance/expérience aux porteurs de projet.

Bénéficiaires :

Cyclistes quotidiens, citoyens, touristes, autorités publiques locales

Chantiers/actions à engager à court et moyen termes :

- Prendre contact avec les interlocuteurs de chaque côté de la frontière.
- Identifier les parcours/tronçons pertinents.

Chantiers/actions à engager à long terme :

- A définir suivant l'orientation du projet.



Ce qui a déjà été réalisé :

- Une première réunion avec IDELUX Projets Publics (chef de file du projet Interreg GR Mobilité Douce 3 frontières) a permis d'identifier plusieurs pistes pour la mobilité touristique et la mobilité quotidienne.
- Des contacts avec la Cellule Mobilité Douce du Ministère luxembourgeois ont été pris.
- Les partenaires du projet Interreg GR Mobilité douce 3 frontières ont été rencontrés pour discuter de la suite du projet.

Benchmark :

Interreg GR Mobilité douce 3 frontières

Ce projet prévoit la création d'un itinéraire « doux » reliant les gares frontalières de l'agglomération des Trois Frontières (Messancy, Athus, Pétange, Longwy, Lamadelaine et Rodange). Des tronçons de pistes cyclables continues et sécurisées ont été aménagés, des parkings vélos sécurisés et des bornes de chargement pour vélos électriques ont été installés et mis gratuitement à disposition des usagers. Du côté luxembourgeois, il est prévu d'équiper la plupart des gares d'abris vélos sécurisés.



Plus d'infos : <https://bit.ly/3WzT4vb>



Échanges interscolaires

Description :

Sujet : Créer des liens, via l'école, entre les écoliers/étudiants belges et luxembourgeois et les sensibiliser à la transition écologique.

Raison d'être : Permettre aux élèves de se rencontrer, d'apprendre à se connaître et de créer un sentiment d'identité transfrontalière, tout en appréhendant mieux les défis de la transition.

Objectif : Les réflexions autour de ce projet ont porté sur deux axes :

- organiser des échanges entre écoles, d'abord à petite échelle avant de faire grandir le projet (réaliser des animations, apprendre la langue du voisin, découvrir d'autres manières d'apprendre) ;
- créer un établissement scolaire transfrontalier, que ce soit un lycée ou une école alternative.

Bénéficiaires :

Ecoles, écoliers, étudiants

Chantiers/actions à engager à court et moyen termes :

- Rassembler les acteurs qui souhaitent porter ce projet.
- Identifier les pistes d'actions possibles et les actions qui existent déjà.

Chantiers/actions à engager à long terme :

- A définir suivant l'orientation du projet.




Benchmark :

Echanges entre Nothomb et Ell

Les écoles primaires de Nothomb et Ell organisent des échanges interscolaires pour permettre aux élèves de se rencontrer et mieux se connaître.

Deutsch-Luxemburgisches Schengen-Lyzeum Perl

Situé sur le territoire  allemand, le lycée accueille les élèves indépendamment de leur nationalité, de leur langue maternelle ou de leur domicile. Parmi les nombreux domaines pédagogiques et éducatifs, un accent particulier est mis sur : les TIC/médias ; l'amélioration du climat scolaire ; le développement durable

Plus d'infos :

<https://www.schengenlyzeum.eu/>



TER'HABITAT (Agence de communication sur l'habitat sain)

Description :

Sujet : Cette agence de communication aurait plusieurs aspects :

- un aspect pédagogique avec la création d'une exposition itinérante pour la promotion et le développement de l'habitat sain, écologique et ses dérivés, à destination des écoles et du grand public ;
- un aspect de lobbying auprès des acteurs de la construction pour créer un réseau/un collectif regroupant les institutionnels, porteurs de projets, architectes, professionnels du domaine, propriétaires et locataires ;
- un aspect plus opérationnel avec la construction d'éco-sites (écocités, habitat collectif et partagé/individuel, réhabilitation de friches industrielles pour en faire des bâtiments partagés, ...).

Raison d'être : Faire la promotion de l'habitat sain et écologique dans la Grande Région.

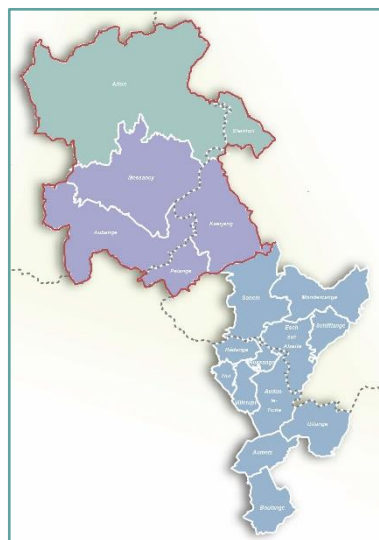
Objectif : Sur base d'un projet passé, les personnes ayant proposé « TER'HABITAT » souhaitent relancer leur projet/activité professionnelle.

Bénéficiaires :

Professionnels de la construction, public scolaire, citoyens

Chantiers/actions à engager à court et moyen termes :

- Clarifier les obligations et législations de part et d'autre de la frontière.
- Mettre à jour/actualiser le recensement des projets existants.
- Réaliser une étude de marché.
- Impliquer un nombre maximum d'acteurs à responsabiliser (délégation).
- Selon l'orientation, réactualiser la « clientèle » : construction, communication ou pédagogie.



- Créer une agence de communication.
- Lancer la communication du projet à un plus large public.

Chantiers/actions à engager à long terme :

- Concrétiser l'exposition didactique itinérante.

Ce qui a déjà été réalisé :

- Travail de recensement des projets existants.
- Maquette de l'exposition didactique itinérante.
- Une réunion avec le cluster Eco-construction, animée par le CREAT-UCLouvain.

Benchmark :

Projet Interreg FWWI Eco-construction

Le projet avait pour objectifs de :

- Créer les conditions propices au développement du secteur de l'éco-construction ;
- Mettre en place les outils de développement des projets d'éco-quartier/éco-villages ;
- Sensibiliser et apporter des réponses pour l'éco-construction à la population du territoire transfrontalier.

Plus d'infos : <https://bit.ly/3E6QcP5>



Zones multifonctionnelles transfrontalières

Description :

Sujet : Diversifier et rééquilibrer les fonctions dans différentes zones sur les deux versants, Wallonie et Grand-Duché de Luxembourg.

Raison d'être : Concrétiser un développement polycentrique de l'aire fonctionnelle luxembourgeoise.

Objectif : Explorer les pistes de rééquilibrage entre les versants luxembourgeois et wallon de l'aire fonctionnelle luxembourgeoise.

Bénéficiaires :

Entreprises, employés, citoyens, pouvoirs publics

Chantiers/actions à engager à court et moyen termes :

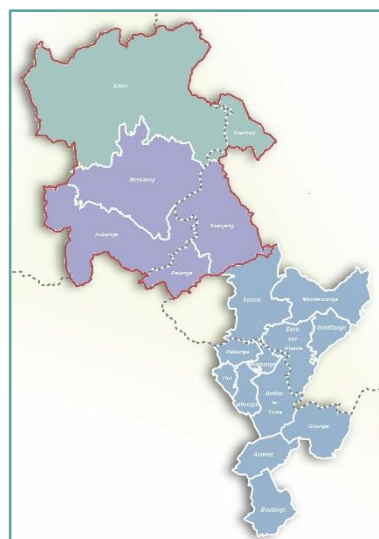
- Examiner l'opportunité et la faisabilité d'installer une dynamique de coopération transfrontalière
- Organiser une réunion avec un élargissement du partenariat à d'autres acteurs régionaux et locaux.
- Organiser un échange d'expériences avec d'autres aires métropolitaines transfrontalières qui ont développé des projets transfrontaliers de mixité fonctionnelle.

Chantiers/actions à engager à long terme :

- Poursuivre l'examen du potentiel de coopération.

Ce qui a déjà été réalisé :

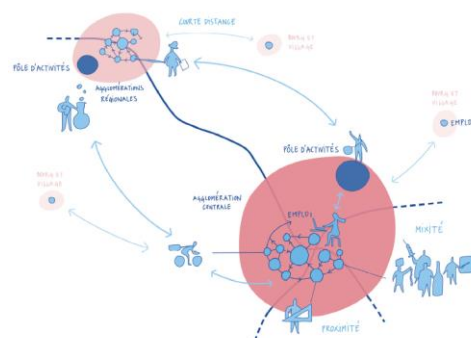
- Une première réunion avec des représentants d'IDELUX Développement, TNT, la CCILB, les Ministères luxembourgeois de l'économie et de l'aménagement du territoire. Cette réunion a été animée par le CREAT-UCLouvain.



- Une deuxième réunion s'est tenue en présence de IDELUX, un représentant du Ministère de l'Aménagement du Territoire du Grand-Duché du Luxembourg, un représentant de la commune d'Arlon. Lors de cette réunion Charlotte Le Gouic du pôle métropolitain Genevois français a présenté la stratégie des zones mixtes multifonctionnelles du 4^{ème} projet d'agglomération du Grand Genève.

Benchmark :

Le développement de la stratégie de multifonctionnalité de l'aire métropolitaine transfrontalière du Grand-Genève



Renforcement économique des centres urbains et des pôles d'activité du Grand Genève (source : 4^{ème} projet d'agglomération du Grand Genève).

Pour éviter les ville-dortoir, l'économie présentielle et de service contribue à la mixité fonctionnelle du Grand Genève.

Plus d'infos : <https://bit.ly/3UaYP0y>



Communauté d'énergie renouvelable sur les parcs d'activités de Grass et Sterpenich

Description :

Sujet : Valoriser les productions locales d'énergie via une autoconsommation collective, en créant un groupe de consommateurs et de producteurs d'électricité verte et locale à moindre coût.

Raison d'être : Cette communauté d'énergie contribuera activement à la transition énergétique qui est incontournable et impérative. La flambée actuelle des prix de l'énergie ne fait que confirmer ce propos.

Objectif : Rassembler une communauté d'entreprises entre le parc d'activité économique de Sterpenich et le ZARO (Zone d'Activités de la Région Ouest), distants d'à peine 700 m, afin de mettre en place une communauté d'énergie renouvelable (CER).

Bénéficiaires :

Entreprises des parcs d'activités visés, autres bâtiments proches

Chantiers/actions à engager à court et moyen termes :

- Trouver des synergies entre les entreprises (consommations et potentiel de production).
- Etudier le développement/ déploiement conjoint de système de production d'énergie renouvelable ou de système de maîtrise énergétique.
- Identifier les obstacles juridiques/législatifs.

Chantiers/actions à engager à long terme :

- Si possible, mettre en place les moyens de production et de consommation d'énergie en circuit court.
- Si possible, soulever les potentiels obstacles.



Ce qui a déjà été réalisé :

- Prise en main par le chef projet Energie d'IDELUX.
- Prise de contact avec les partenaires potentiels.

Benchmark :

ZELDA, les zonings à énergie locale durable

Projets wallons, Les ZELDA sont des CER dont la particularité est d'être constituées de PME et d'entreprises situées dans des parcs d'activité économique. Elles peuvent s'étendre à des maisons de repos, des hôpitaux ou à d'autres bâtiments commerciaux situés en périphérie de ces parcs.



Plus d'infos : <https://bit.ly/3UgXbL1>



Pacte recyclage

Description :

Sujet : Rassembler les opérateurs de la gestion et de la valorisation des déchets de part et d'autre de la frontière.

Raison d'être : Permettre des économies d'échelle et une masse critique suffisante pour une gestion optimale des déchets.

Objectif : Mettre en commun certains processus et optimiser la gestion transfrontalière des déchets.

Bénéficiaires :

Acteurs de la gestion des déchets, autorités publiques

Chantiers/actions à engager à court et moyen termes :

- Identifier qui fait quoi sur les territoires concernés.
- Contacter les acteurs pertinents de chaque côté de la frontière et les faire se rencontrer.
- Identifier les thématiques ou filières sur lesquelles les acteurs pourraient collaborer.
- Partager les bonnes pratiques en matière de gestion des déchets.

Chantiers/actions à engager à long terme :

- Mutualiser les flux pour obtenir des quantités plus importantes et réaliser des économies d'échelle.
- Réaliser une infrastructure commune pour une filière spécifique pertinente.

Ce qui a déjà été réalisé :

- La position et les besoins d'IDELUX Environnement ont été identifiés.
- Une rencontre entre IDELUX Environnement et l'Administration de l'environnement luxembourgeoise s'est tenue le 26/10/2022. Des filières présentant un potentiel de collaboration ont été identifiées.



- Des contacts exploratoires ont été pris avec les gestionnaires des déchets de la zone Charleville-Mézières.

Benchmark :

Coopération pour le traitement de déchets ménagers entre la "CUS" et le "ZAK"

En 2008, la Communauté Urbaine de Strasbourg et le Zweckverband Abfallbehandlung Kahlenberg ont renouvelé leur Contrat de coopération pour le traitement des déchets ménagers. Le principe de cet accord de coopération transfrontalière réside dans l'utilisation optimale des structures complémentaires de gestion des déchets de l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau. Le partenariat consiste également à s'assister mutuellement en cas de circonstances exceptionnelles telles que des pannes techniques.



Plus d'infos : <https://bit.ly/3fFniQK>



Ressorcerie en transfrontalier

Description :

Sujet : Développer et accompagner les ressourceries et structures semblables, les aider à s'ancreur sur leur territoire respectif, mais aussi rapprocher les acteurs de chaque pays.

Raison d'être : La plus-value du transfrontalier sera particulièrement pertinente en termes d'échanges de bonnes pratiques et de collaboration sur certains aspects (par exemple, la réparation d'objets).

Objectif : Chaque structure, connaissant mieux ses homologues, pourra envisager de trouver des complémentarités. Un travail de communication plus général (via une sorte d'inventaire) pourra également être réalisé. En parallèle, la création de nouvelles structures, sur les territoires encore non couverts, pourra être envisagée. Les retours d'expériences des ressourceries déjà en place seront alors précieux.

Bénéficiaires :

Entreprises d'économie circulaire et d'économie sociale, citoyens, gestionnaires des déchets

Chantiers/actions à engager à court et moyen termes :

- Faire l'inventaire des différentes structures et acteurs de part et d'autre de la frontière, et les faire se rencontrer pour initier les échanges.
- Créer un réseau d'acteurs.
- Communiquer sur les ressourceries et autres structures semblables.

Chantiers/actions à engager à long terme :

- Comblent les manques en créant de nouvelles structures ou de nouvelles branches aux structures existantes.



Ce qui a déjà été réalisé :

- Deux réunions de brainstorming sur un potentiel projet se sont tenues avec la Fédération RESSOURCES et la Ressourcerie Famenne-Ardenne-Gaume.
- Les porteuses du projet « Chez Luce » ont été rencontrées pour explorer les synergies possibles avec les acteurs belges. Une deuxième rencontre sera organisée avant fin 2022.
- Une réunion s'est tenue le 17/11/2022 entre la Fédération RESSOURCES et la SuperDrecksKëscht pour discuter d'un potentiel projet commun.

Benchmark :

Fédération RESSOURCES

La fédération RESSOURCES représente les entreprises sociales et circulaires du secteur de la réutilisation des biens et des matières. Ressourcerie® est une marque collective de la fédération. Le concept se définit comme une activité économique créatrice d'emplois et porteuse de valeur ajoutée, dont la priorité est la valorisation maximale de produits en fin de vie, notamment via la réutilisation.

Plus d'infos : <https://bit.ly/3WC0Owy>



Conclusion

Le projet RECOTTE est une manière, parmi d'autres, de répondre aux questions et interrogations qui nous tourmentent ou nous angoissent sur le changement climatique et ses effets sur notre planète. Il propose une méthodologie pour accompagner des acteurs locaux dans leur démarche de transition écologique transfrontalière par la co-construction de projets de transition transfrontaliers jusqu'à l'énoncé de pistes de concrétisation de ces projets.

Investiguer la transition écologique à l'échelle locale et transfrontalière invite à repenser la coopération transfrontalière et à l'envisager non plus sous l'aune du seul développement économique mais sur l'articulation entre celui-ci et la nécessité de la bifurcation écologique qui s'impose aux territoires. En ce sens, il s'inscrit dans la volonté de réduire l'impact environnemental des activités humaines dans le cadre du développement économique et territorial.

Principaux résultats et messages

Les enseignements majeurs du projet RECOTTE peuvent être distingués selon deux types. Le premier concerne les résultats de la phase d'entretien. Quatre éléments peuvent être mis en avant :

- L'échelle transfrontalière est perçue comme une échelle d'action pertinente pour monter des projets transfrontaliers, car, pour les acteurs interrogés, il est fondamental de travailler avec les voisins frontaliers pour traiter de problématiques communes comme la mobilité et l'environnement. Ce travail doit s'inscrire dans la durée pour installer une dynamique qui consolide les actions transfrontalières de transition.
- Les convergences sont nombreuses de part et d'autre des frontières et concernent à fois les conceptions de la transition écologique (on retrouve les mêmes discours chez les acteurs belges, français et luxembourgeois sur la situation actuelle et les défis que posent le changement climatique et la transition énergétique), mais également les priorités thématiques et les visions du futur pour ces territoires frontaliers.
- Parmi ces priorités thématiques, trois s'en détachent et constituent des axes de travail cardinaux pour les territoires frontaliers étudiés : la mobilité, de nouvelle(s) façon(s) de faire de l'économie, l'environnement (préserver la biodiversité, la qualité de l'eau et de l'air, ou encore la gestion des déchets).
- La sensibilisation et les changements de comportements individuels et collectifs ressortent comme des leviers majeurs à activer pour impulser une dynamique collective et réaliser la transition écologique.

Le second type d'enseignement se rapportent aux résultats de la phase de co-création et trois réussites peuvent être signalées :

- Les ateliers participatifs ont permis en premier lieu de faire se rencontrer des personnes, de créer des espaces d'information et de discussion pour échanger sur les défis du changement climatique et de la transition énergétique, et en second lieu, d'établir des synergies transfrontalières entre différents types d'acteurs, mais aussi entre des initiatives institutionnelles telles que Essentiel 54 et les Assises de la transition écologique organisée par le Grand Longwy.
- La participation des citoyens, des acteurs institutionnels et de la sphère privée aux ateliers organisés par le consortium RECOTTE a été relativement importante et a permis de collecter de nombreuses idées visant à répondre à des problèmes ou problématiques spécifiques de manière concrète et concertée même si un essoufflement de certains participants a été constaté.
- La démarche de co-création pilotée dans le cadre de RECOTTE a également permis à ces acteurs et citoyens d'être accompagnés pour réaliser plus d'une dizaine de fiches-projets transfrontalières répondant à des besoins identifiés dans la phase de brainstorming.

Ces résultats sont à la fois rassurants et pleins de promesses pour faire face aux enjeux climatiques, environnementaux et énergétiques. En effet, la volonté des personnes à changer les choses et à faire face aux défis à venir est bel et bien présente et constitue une source de motivation et d'élan pour les futures initiatives. En outre, les idées émises lors de la phase de co-création sont nombreuses et pertinentes, et n'ont plus qu'à trouver un soutien institutionnel pour être mises en œuvre (voir Annexes 1 et 2). La démarche RECOTTE révèle ainsi que l'engagement des citoyens ou de la société civile, associé à l'expertise et au support des autorités territoriales représentent une base solide pour proposer des solutions concrètes et "transiter" vers un futur répondant aux exigences d'une société décarbonée.

Ouverture – continuation - relais

L'objectif du projet RECOTTE, au-delà de l'identification des enjeux de transition écologique au niveau local et de l'élaboration de projets leviers pour y répondre, était d'enclencher une dynamique locale avec l'appui d'acteurs et de citoyens motivés et engagés. Deux enjeux demeurent avec la fin du financement et donc l'arrêt des activités du projet RECOTTE.

- Le premier enjeu concerne la continuité des dynamiques locales qui ont émergé durant le projet. La difficulté souvent rencontrée par les projets de transition écologique est de se maintenir dans la durée. En effet, les projets participatifs s'essouffent souvent rapidement s'ils ne sont pas suivis d'actions concrètes ou portées par des réseaux citoyens comme celui de la transition (p.ex. le réseau porté par le CELL au Luxembourg qui a fait émerger des communautés locales, des projets, des coopératives etc.). De notre point de vue, il est primordial de conserver, d'accompagner et de soutenir ces dynamiques locales, souvent fragiles puisque dépendantes d'une poignée de personnes, car elles constituent la meilleure garantie de la réalisation concrète des projets leviers. En ce sens, les autorités publiques communales ou intercommunales peuvent constituer des soutiens majeurs à ces initiatives encore jeunes.

- Le second enjeu est celui de la transposabilité de la démarche RECOTTE à d'autres territoires afin d'identifier des priorités, fédérer des personnes et les accompagner dans l'élaboration de projets leviers transfrontaliers répondant aux défis de la transition écologique. Ce rapport a pour vocation de présenter les résultats de l'expérience de terrain proposée dans le cadre de ce projet Interreg pour que tout acteur ou citoyen intéressé par une telle démarche puisse en bénéficier, voire se l'approprier et la mettre en œuvre sur son territoire.

Remerciements

Le projet RECOTTE a été une belle aventure pour les opérateurs du projet, enrichissante sur le plan humain mais aussi dans les échanges et les activités réalisées tout au long de ces deux années.

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui nous ont accompagné durant ce parcours, les acteurs qui ont bien voulu se prêter au jeu de l'interview durant la première année, ainsi que les nombreux citoyens et citoyennes qui ont participé aux ateliers de co-création et aux divers groupes de travail pendant la seconde année. Sans leur engagement, leur investissement et leur bonne humeur nous n'aurions pu mener à bien ce projet.

ANNEXE 1 : Liste des 180 idées de projets transfrontaliers citées par les participants lors des différents ateliers du printemps

Ateliers « citoyens » FR-LU

Agriculture

- Inverser le ratio 1/3 production végétale, 2/3 production animale
- Label Grande Région
- Point relais logistique pour les produits agricoles

Biodiversité

- Corridors écologiques
- Interdiction législative des produits nuisibles (dans l'agriculture notamment)

Communauté

- Créer une communauté transfrontalière via la solidarité, la culture, l'éducation et la langue
- Faire la fête des voisins entre pays frontaliers

Culture

- Apprendre les langues, échanges d'élèves et de profs, chemins d'apprentissage à l'extérieur
- Eden Europa : ouvrir les esprits à travers des ateliers artistiques
- Culture/Art : mise en commun des moyens, circulation des œuvres

Déchets

- Magasin de seconde main/échanges
- Requalification des déchets

Eau/air

- Partager les compétences et savoir de manière systémique
- Utiliser les eaux grises des bâtiments en circuits fermés

Education

- Kammerspieldag régional
- Suivi pédagogique pour adultes
- Echanges éducatifs transfrontaliers

Energie

- Inciter à un pas en arrière en matière de technologie pour consommer moins d'énergie
- Coopérative transfrontalière pour production d'énergie, surtout pour les ménages qui ne sont pas propriétaires de leur bâtiment
- Alternatives aux énergies fossiles
- Bâtiments non-utilisés dans les friches France-Luxembourg
- Coopérative énergétique citoyenne

Mobilité

- Télétravail : Flexibilité des horaires
- Augmenter la part du ferroviaire
- E-charging : harmoniser les cartes françaises et luxembourgeoises
- Voitures à pédales pour déplacements quotidiens
- Parking P+R transfrontalier et connexion avec le rail (pas toujours avec le bus)
- Pistes cyclables transfrontalières
- Système d'autostop plus sûr et connecté
- Créer des liaisons franco-lux autres que la routes : voies vertes directes
- Rouvrir les axes ferroviaires abandonnés
- Projet Urban Loop transfrontalier
- Communication adaptée aux personnes étrangères
- Réutiliser les chemins agricoles pour en faire des chemins cyclables et connecter les villes/villages
- Système vélo interrégional (par exemple, étendre Vél'OK de l'autre côté de la frontière)

Transversal

- Donner les outils (et communiquer dessus) aux institutions/associations/organisations/citoyens locaux pour les aider à faire face à certaines problématiques

Aménagement du territoire/urbanisme

- Développement urbain avec continuité depuis/vers les gares
- Zones à fiscalité différente : rapprocher les pôles d'emploi des habitants
- Développement des trames vertes et bleues à intégrer dans les réflexions des projets urbains
- Besoin d'une réflexion commune/d'une planification commune de l'aménagement routier
- Développement énergétique de l'urbain en lien avec la mobilité
- Zone douanière de Sterpenich à valoriser en P+R
- Passage spécial bus
- Zones mixtes multifonctionnelles : décentraliser les pôles d'emploi et les rapprocher de l'habitat
- Décaler les horaires de travail

Circularité/Recyclage/Réduction des déchets

- Le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas : langes lavables, repair café, achats vrac
- Mise en commun de la gestion des déchets
- Utilisation des appareils communs
- Sociabilisation = connaître le voisin
- Dépollution locale des sols
- Simplification administrative (problèmes de réglementation contraignante et problèmes de certification) et trouver des solutions législatives
- Problématique des déchets sauvages : identification des contrevenants + trouver des solutions législatives
- Ressourcerie/repair café
- Achats en vrac
- Sensibilisation : qu'est-ce qu'un déchet et son impact
- Education dès le plus jeune âge
- Solutions contre les mégots, plus de cendriers, sensibilisation
- Sensibiliser pour changer les mentalités sur l'usage/réutilisation des produits
- Problème linguistique (question de l'accompagnement)

Energie

- Production communautaire d'énergie/électricité (PV, éolienne)
- Stockage d'énergie
- Rénovation énergétique des bâtiments (publics)
- Energie utilisée de manière intelligente
- Comptage intelligent
- Adaptation des réseaux
- Réseau restreint / production locale
- Pôle d'excellence / partage de savoir transfrontalier
- Mise en commun
- Communauté d'énergie
- Zone Arlon-Sterpenich / Steinfort-Grass à communauté d'énergie
- Réduire l'impact sur les ménages (précarité énergétique)
- Produire de l'énergie avec les déchets matières organiques

- Utiliser les abords des autoroutes pour produire de l'énergie
- Produire de l'énergie photovoltaïque
- Analyse où développer les énergies renouvelables : endroits stratégiques/toits ZAE
- Banque de données des acteurs
- Diffuser des informations
- Simplification administrative
- Connaissance du cadre réglementaire
- Entreprises, citoyens (coop.), opérateurs, intercommunales et syndicats, gestionnaire de réseau, municipalité, Europe (financements)

Mobilité

- Mobilité douce :
 - Liaison cyclable Arlon-Steinfort-Kleinbettingen-Luxembourg
 - Autoroute cyclable : plusieurs voies avec aménagements spécifiques (bornes de rechargement, abris en cas d'orage, ...)
 - Sensibilisation des citoyens pour encourager l'utilisation des infrastructures alternatives (certaines existent et ne sont pas utilisées comme par exemple le carpool pour covoiturage)
 - Mobilité douce 3 frontières : poursuivre le projet en intégrant une dimension touristique (bouclage W9 Ravel par exemple)
 - Projet de relier les communes belges Martelange, Attert, Arlon, Messancy, Aubange par piste cyclable. A prolonger avec d'autres communes.
 - Intégrer trames vertes et bleues le long des pistes cyclables pour intégrer maillage écologique à la voie de transport
 - Primes ou avantages de l'employeur si déplacement mobilité douce
 - Pistes cyclables vers les pôles d'emploi
- Transports en commun/covoiturage :
 - Parking de délestage : laisser les voitures hors de la Ville puis prendre transports en commun ou vélos
 - Augmenter l'offre de transports en commun
 - Intensifier les lignes directes bus, même avec sociétés privées
 - Connexion gare Kleinbettingen avec P+R de Steinfort
 - Gratuité des transports belges vers le Grand-Duché
 - Solliciter la participation du Grand-Duché pour l'aménagement d'infrastructures en Belgique ou France afin de gérer la mobilité vers Luxembourg
 - Développer des quartiers à proximité des gares pour favoriser déplacements en trains
- Poids lourds :
 - Problème des poids lourds qui traversent les Communes afin d'éviter les embouteillages (même sur les voiries interdites aux poids lourds)
 - Développer le transport multimodal pour les camions (via TCA)
 - Problème de référencement des adresses dans les GPS sur les zones logistiques (renvoi vers l'adresse administrative en ville plutôt que l'entrepôt)
 - Horaires fixes de livraison pour les camions / régulation
- Augmenter la capacité de l'avenue de l'Europe (compétence SPW)

Produire autrement/circuits courts

- Ressourceries et reprise de « déchet » à réparer et revendre
- Filière réemploi
- Filière éco-matériaux : construction & isolation à paille
- Jardins communautaires
- Habitats légers produits localement
- Former au re-use et re-cycle
- Organisation de voyages d'études pour s'informer sur les différentes méthodes de production dans les différentes régions/pays
- Sensibilisation auprès des consommateurs des atouts des circuits courts
- Éducation dès le plus jeune âge
- Sensibiliser les entreprises : pourquoi et comment produire autrement
- Banque de semences locale
- Pour un groupe de familles transfrontalières, tester un mois de (sur)vie avec des produits uniquement de la Grande Région
- Consommer des produits locaux
- Tissus/textiles, en particulier lin et chanvre
- Production communautaire d'énergie/électricité (PV, éolienne)
- Mutualiser les outils agricoles
- Ville mangeable
- Production agricole sans pesticide (réduction de leur utilisation)
- Produire sans pesticides et sans chimie
- Soutenir et accompagner des projets de maraîchage locaux
- Inventaire des producteurs à rendre accessible aux consommateurs à plateforme
- Mise en réseau des producteurs + recensement à échange (! faire attention à l'existant)
- Mettre en place des lieux de vente régionaux à concept de gestion (p.ex. distributeurs automatiques)
- Préserver le capital alimentaire grâce à une banque de semences locale
- Changer les habitudes de consommation et combattre les a priori et préjugés (surtout du point de vue sanitaire – par exemple, utilisation surfaite de gants si le boucher se lave bien les miens)
- Réduire les emballages (! difficulté car c'est un problème systémique)

Agriculture/alimentation/circuits courts

- Projet pilote pour les familles belges et luxembourgeoises : défi de vivre uniquement avec des produits locaux pendant 1 mois
- Food for all : redistribution des surplus des agriculteurs/producteurs via plateforme (différent du food sharing qui s'applique pour les supermarchés)
- Ceinture alimentaire arlonaise et luxembourgeoise (zéro course au supermarché)
- Marche gourmande transfrontalières / circuits des bières belges et luxembourgeoises
- Urban farming : développer des ruches sur les toits et dans les jardins
- Développer les jardins communaux (= la Commune met une parcelle à disposition des personnes qui n'ont pas de jardin) – y inclure des formations sur le jardinage
- Bibliothèque d'objets/outils/etc.
- Informer sur les circuits courts au niveau transfrontalier
- Potager partagé
- Semences locales
- Accès à la terre
- Kilogram produits locaux & zéro déchets : partenariats transfrontaliers

Déchets

- Challenge 0 déchet
- Sensibilisation : mieux comprendre où vont les déchets une fois triés, et les eaux usées une fois parties dans l'évier
- Réutilisation batteries de voitures pour usage domestique et stockage énergie renouvelable
- Plateforme d'échange commune à la Belgique et au Luxembourg pour : producteurs locaux, services entre citoyens (p.ex. babysitting), etc.

Education/sensibilisation/information

- Shift mental « Made in Transfrontalier »
- Communiquer sur les plateformes/initiatives existantes (surtout pour l'alimentation) à centraliser toutes les infos sur une même plateforme et rediriger vers les sites des initiatives/projets
- Définir les besoins locaux avant tout + créer des liens avec les voisins par la suite
- Sensibilisation citoyenne sur rôle dans la transition
- Echanges entre écoles (alternatives ou pas)
- Création d'une école alternative dans un éco-village dans une région transfrontalière
- Lycée transfrontalier belgo-luxembourgeois
- Mieux connaître ses voisins
- Entre Arlon et Steinfort, échanger les initiatives de la transition via une plateforme commune

Energie

- Informer les citoyens sur les énergies renouvelables
- Valorisation des déchets agricoles (p.ex. hydrogène vert)

Environnement

- Gestion transfrontalière des habitats et des paysages (via trame verte et bleue transfrontalière et autres outils)
- Préserver la vallée de l'Eisch (Steinfort-Clairefontaine)
- Balades nature propre
- Corridors écologiques

Jeunesse

- Sensibilisation et meilleure communication
- 2 enjeux : les atteindre + les motiver
- Mettre les maisons de jeunes en relation
- Faire des groupes d'échanges pour les jeunes
- Organiser des activités (« créer le besoin d'aller dehors »)

Logement/Habitat

- Tiny house
- Ecolieux : administration, législation, mise en œuvre + échanges transfrontaliers
- Agence de communication sur l'habitat sain

Mobilité

- Informer les citoyens
- Prolonger le parcours du projet Interreg Mobilité Douce 3 frontières
- Manifestations d'Arlon à Steinfort pour la mobilité douce (p.ex. Vélorution)
- Transport en commun à la demande (ex : IOKI)
- Jonction réseaux bus
- Réseau transfrontalier mobilité douce
- Améliorer les connexions aux pistes
- Mobilité transfrontalière

Se rencontre/communauté

- Journées intercommunales : pour se rencontrer, « forcer » les gens à se parler, jeux pour aller au-delà des préjugés
- Favoriser les échanges et les rencontres
- Jeux transfrontaliers
- Bulletin (inter)communal transfrontalier (information)
- Culture : échanges sur les différentes pratiques anciennes avec pour but d'échanger et de se rencontrer

ANNEXE 2 : Fiches-projets à développer/à construire

Ci-dessous, sont listées les 26 fiches-projets qui n'ont, à ce jour, pas reçu d'accompagnement spécifique et individualisé. Ceci s'explique par le fait que les participants aux ateliers n'ont pas priorisé les idées reprises dans ces fiches.

Pour construire les différentes fiches-projets, le consortium a effectué un traitement de toutes les idées collectées durant la phase de co-création et a ensuite regroupé les idées similaires ou les idées qui touchent à un même sujet dans des fiches-projets spécifiques. Les idées n'ayant pas un caractère transfrontalier ou un lien avec la transition écologique clair ont été écartées. Dès lors, les 180 idées (cf. Annexe 1) ont permis de définir 38 fiches-projets (12 fiches sélectionnées approfondies et 26 fiches à développer).

Ces fiches reflètent les besoins / priorités / souhaits de tous les territoires étudiés dans RECOTTE. L'enjeu, aujourd'hui, pour les porteurs de projets potentiels, est de s'approprier ces fiches-projets et de les élaborer en vue de leur concrétisation. Il est toutefois important de noter qu'aucun territoire concerné n'a été défini pour les fiches-projets à développer/à construire. Libre, donc, aux futurs porteurs de projets, de choisir le cas d'étude sur lequel implémenter le projet.

Fiches-projets Alimentation & agriculture



Agriculture durable et relocalisation

Territoire concerné : non défini

Description : L'objectif de ce projet serait :

- d'une part, de sensibiliser les agriculteurs/producteurs aux bénéfices de l'agriculture durable (par exemple, arrêt du glyphosate, agriculture bio, maraîchage, permaculture) et à la relocalisation alimentaire (par exemple, banque de semences locale, développement des réseaux).
- d'autre part, de les soutenir et les accompagner dans des démarches qui leur permettront de prendre part à des stratégies plus globales sur ces deux thématiques.

La mise en réseau et les échanges de bonnes pratiques entre agriculteurs voisins seront essentiels à ces démarches.

Benchmark :

Point vert, Espace test maraîcher

Depuis 2013, le GAL Pays des Condruses met à disposition un espace test dédié à des personnes souhaitant lancer une activité professionnelle en maraîchage ou en horticulture. Un site de 4ha a été mis à disposition par la Commune de Modave sur lequel on retrouve également un jardin collectif pour les citoyens de la commune.

Plus d'infos : <https://bit.ly/3h9pEn8>



Jardins communautaires transfrontaliers

Territoire concerné : non défini

Description : Via ce projet, il pourrait être envisagé de favoriser le jardinage de différentes manières :

- mettre des parcelles ou des jardinières à disposition des habitants d'une commune et de la commune voisine ;
- distribuer des plantes et arbres aux habitants ; et
- créer des formations sur le jardinage pour les citoyens.

Les opérations de jardinage peuvent aussi être complétées par des opérations de compostage (formation et mise à disposition d'outils dans différents quartiers).

Benchmark :

Jardinage transfrontalier entre Belvaux et Rédange

Depuis 2019, le périscolaire de Rédange dispose d'une parcelle à Belvaux et s'y rend pour des activités de jardinage et de cuisine encadrées, en compagnie des enfants des maisons relais de Belvaux. De plus, ce projet comprend l'aménagement d'espaces de jardinage sur les territoires des deux communes. Il vise aussi à mettre en place un réseau « d'amis du jardinage Belvaux – Rédange ».



Sensibilisation aux circuits courts

Territoire concerné : non défini

Description : Dans cette fiche, le souhait est de sensibiliser toujours plus la société civile aux circuits courts grâce à :

- des séances d'information (sensibilisation aux atouts, conseils sur les changements d'habitudes);
- des événements, comme des marches gourmandes transfrontalières, pour faire découvrir les produits locaux ;
- un Défi familles proposant à deux familles de deux pays différents de « s'affronter » pendant un mois, lors duquel elles ne doivent vivre qu'avec des produits de la Grande Région.

Benchmark :

Croque local

Ce challenge propose aux écoles de faire vivre le circuit-court en préparant un repas à base de fruits et de légumes locaux. Il les invite également à aller à la rencontre des producteurs locaux et préparer un repas à base de fruits et/ou de légumes locaux et de saison à déguster ensemble.

Plus d'infos : <https://bit.ly/3E4ArXR>



Bulletin intercommunal transfrontalier

Territoire concerné : non défini

Description : La volonté est de rassembler, dans un même document, les annonces sur les événements en lien avec les transitions dans des communes frontalières voisines pour ensuite les diffuser plus largement et informer les citoyens sur ce qu'il se passe de l'autre côté de la frontière.

Benchmark :

Neighbour Magazine

Neighbour magazine est un magazine trimestriel qui encourage le mode de vie durable, en particulier au Luxembourg et dans la Grande Région. Il met en avant des gens, des lieux, des espaces, des produits et des idées qui rendent le monde meilleur.

Plus d'infos : <https://bit.ly/3t8fTbC>



Lieux d'échanges, de débats, d'apprentissage

Territoire concerné : non défini

Description : Via cette fiche-projet, il est souhaité de créer des lieux transfrontaliers, temporaires ou permanents, pour permettre à toutes les personnes intéressées par les sujets des transitions de participer à des groupes de discussion, d'échanger sur les (potentielles) initiatives locales en faveur des transitions, mais aussi de partager leurs compétences et savoirs, et d'apprendre des autres. Dans l'esprit des commissions consultatives, les résultats des discussions et échanges pourraient être adoptés par les Communes.

Benchmark :

Les Tiers-Lieux

Les tiers-lieux sont des espaces créés et gérés collectivement par une communauté de personnes qui partagent les mêmes valeurs et un même projet de société. Ce sont des lieux de rencontre qui incitent à la créativité et inspirent, en donnant la possibilité d'échanger sur des questions importantes et d'unir autour d'idées.

Plus d'infos : <https://bit.ly/3UAIG5o>



Se rencontrer et mieux se connaître

Territoire concerné : non défini

Description : Cette fiche promeut l'organisation de jeux et d'évènements pour inviter les habitants de pays voisins à se rencontrer. Quelques idées sont : des journées intercommunales sur la thématique de l'environnement, une fête des voisins entre pays, des jeux types Intervilles en transfrontalier. Le tout afin de renforcer le sentiment de communauté transfrontalière, également dans le cadre des transitions.

Benchmark :

Atelier culture de l'Eurométropole Lille-Courtrai-Tournai

L'Atelier Culture est un réseau transfrontalier qui réunit des acteurs dans et autour l'Eurométropole. Il repose sur trois piliers : se connaître, se connecter, et pérenniser.

Plus d'infos : <https://bit.ly/3t852hz>



Modifications administratives/législatives liées aux déchets

Territoire concerné : non défini

Description : Actuellement, la législation liée au transfert de déchets peut être très contraignante et freiner toute coopération transfrontalière. La naissance d'un projet visant à amener des simplifications administratives, trouver des solutions législatives, et peut-être envisager la requalification de certains déchets, a donc tout son sens. Ce type d'action est d'ailleurs inscrit dans le programme de coopération d'Interreg VI A Grande Région.

Benchmark :

Coopération pour le traitement de déchets ménagers entre la "CUS" et le "ZAK"

Voir fiche-projet "Pacte recyclage"



Sensibilisation et éducation sur les déchets

Territoire concerné : non défini

Description : Cette fiche propose de sensibiliser et d'éduquer sur les déchets de deux manières :

- au travers de séances d'information, en particulier sur le parcours des déchets et des eaux grises ;
- via la création d'un centre d'apprentissage transfrontalier sur les déchets. Son but serait d'offrir des formations sur le recyclage et sur la réduction du gaspillage. Les publics-cibles seraient autant les citoyens que les acteurs institutionnels et les entreprises.

Benchmark :

SDK Akademie

La mission de la SDK Akademie consiste à promouvoir les actions durables et de les rendre accessibles, au travers de formations orientées vers l'avenir.

Plus d'infos : <https://bit.ly/3FX3qz9>



Coopérative énergétique citoyenne transfrontalière

Territoire concerné : non défini

Description : L'objectif de cette fiche-projet est de créer une coopérative transfrontalière pour produire de l'énergie de manière décentralisée et ainsi d'offrir la possibilité aux citoyens de contribuer à la transition énergétique. Plusieurs idées ont été émises quant à la production d'énergie : celle-ci pourrait se faire prioritairement via des panneaux photovoltaïques, sur des bâtiments non-utilisés/des friches de part et d'autre de la frontière, et pour des ménages qui ne sont pas propriétaires de leur logement.

Benchmark :

COOPEM

Fondée ce 4 mai 2017 par la Ville de Mouscron, par 14 citoyens et des partenaires compétents (ENERGIRIS scrl et ARALIA sprl), la Coopérative Energie Mouscron (COOPEM scrl) vise à rendre le photovoltaïque accessible au plus grand nombre de mouscronnois et d'entreprises établies sur le territoire de la Ville de Mouscron. Pour les citoyens, Coopem scrl propose l'achat d'une installation photovoltaïque avec un prix attractif.

Plus d'infos : <http://coopem.be/>



Production d'énergie locale

Territoire concerné : non défini

Description : Non sans lien avec la fiche-projet "Coopérative énergétique citoyenne transfrontalière", cette fiche-projet a pour but la mise en place de toutes les bases nécessaires à la production et à la redistribution d'énergie renouvelable au niveau local et transfrontalier.

Benchmark :

Projet SEREH

Le projet Smart Energy Region Emmen Haren vise à créer une "région de l'énergie intelligente", garantissant une distribution optimale de l'énergie renouvelable en transfrontalier. Un profil énergétique très différent des villes d'Emmen (NL) et Haren (DE) a motivé les acteurs locaux à coopérer, en mettant en valeur leur complémentarité afin d'accélérer la transition énergétique.

Plus d'infos : <https://bit.ly/3WHbwlm>



Promouvoir les outils de bonnes pratiques sur l'énergie

Territoire concerné : non défini

Description : Le changement climatique implique une transition énergétique d'urgence. La crise énergétique actuelle justifie d'autant plus cette transition énergétique et les réductions de consommation d'énergie. Toutefois, il semble que les citoyens, entreprises, acteurs publics et autres manquent parfois d'information pour agir en conséquence, malgré les divers outils qui existent tant au niveau local que régional ou encore étatique. L'idée de cette fiche-projet est donc de diffuser et promouvoir, également en transfrontalier, ces outils qui offrent des conseils pour tous.

Des échanges de bonnes pratiques entre porteurs d'outils seront également bénéfiques en transfrontalier.

Benchmark :

Klima-Agence

Anciennement appelée Myenergy.lu, la Klima-Agence est l'agence en charge de la communication, de la sensibilisation et du conseil dans le cadre des thématiques en lien avec la protection du climat et la transition énergétique. Cette agence a pour objectif d'adresser les sujets actuels de la dépendance énergétique et de la crise climatique et de la transition énergétique et d'encadrer les acteurs de la société luxembourgeoise en recherche de soutien pour la réalisation de leurs projets de sortie des énergies fossiles.

Plus d'infos : <https://www.klima-agence.lu/fr>



Rénovation énergétique des bâtiments

Territoire concerné : non défini

Description : Le secteur du bâtiment étant l'un des plus gros consommateurs d'énergie, il est envisagé, via cette fiche-projet, de conseiller, d'informer mais aussi d'accompagner tant les acteurs privés que publics, de part et d'autre de la frontière, dans la rénovation énergétique de leur logement/établissement. La massification des rénovations (à l'échelle de quartiers ou par types de bâtiments) pourrait également inclure un aspect transfrontalier. Cette fiche-projet est en lien avec la fiche-projet "Promouvoir les outils de bonnes pratiques sur l'énergie".

Benchmark :

Projet Interreg FWVI FAI-Re

Le projet a pour objectifs de mettre en place des formations conjointes destinées aux acteurs de la construction et de la rénovation, de faciliter leur mise en réseau, et de favoriser l'échange de savoirs et méthodes. L'approche transfrontalière permet d'élargir le champ d'action en intégrant différents apports transfrontaliers.

Plus d'infos : <https://www.fai-re.eu/>



Gestion de l'eau

Territoire concerné : non défini

Description : Les cours d'eau ne connaissent pas de frontières et ils font aujourd'hui l'objet d'une grande préoccupation écologique du fait de la fragilité de leurs écosystèmes. Tout ceci justifie la pertinence de la gestion transfrontalière des eaux d'amont en aval, lorsqu'au moins deux Etats sont riverains et se partagent le cours d'eau en question. C'est ce que vise cette fiche-projet.

Benchmark :

Projet Interreg GR Eisch'A

Le projet Eisch'A porte sur la réalisation d'ouvrages d'assainissement des eaux usées du bassin hydrographique transfrontalier de l'Eisch et plus précisément sur la pose d'ouvrages de collecte en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg ainsi que sur la construction d'une station d'épuration collective unique afin de traiter l'ensemble des eaux usées, avant rejet dans l'Eisch.

Plus d'infos : <https://bit.ly/3WCqtVT>



Gestion des forêts

Territoire concerné : non défini

Description : Le changement climatique et les diverses crises subis par les forêts ces dernières années appellent à une gestion adaptée de celles-ci. Les forêts ne s'arrêtant pas à la frontière, il fait sens d'envisager une gestion transfrontalière des forêts (locales). Ceci pourrait, par exemple, se faire via une charte forestière.

Benchmark :

Projet Interreg GR Regiowood II

Regiowood II est une initiative transfrontalière qui a pour but de répondre aux enjeux forestiers actuels en renforçant la gestion durable des forêts privées au profit de la Grande Région et de son patrimoine naturel. Le projet porte 6 actions : Monitoring de la forêt, Résilience de la forêt, Contrat de renouvellement forestier, Outils de gestion durable, Crise du scolyte, Gestion post-crise.

Plus d'infos : <https://www.regiowood2.info/>



Préserver et créer de nouveaux espaces naturels transfrontaliers

Territoire concerné : non défini

Description : Les actions transfrontalières dans ce domaine ont une vraie valeur ajoutée car l'environnement ne connaît pas de frontières. Les territoires transfrontaliers sont, ou devraient devenir, des espaces de responsabilité et de gestion commune et de mutualisation de moyens. Les idées évoquées lors des discussions touchaient aux trames vertes et bleues, aux parcs naturels transfrontaliers, à la préservation des vallées de rivières, aux réserves naturelles, à la renaturation et au nettoyage des cours d'eau, ...

Benchmark :

Projet Interreg GR A(l)qua

Le projet « Alzette, Objectif Qualité » vise à soulager la rivière des pollutions auxquelles elle est soumise ainsi qu'à limiter le risque d'inondations sur son bassin.

Plus d'infos : <https://bit.ly/3E60FKx>

Parc Naturel Transfrontalier du Hainaut

Le Parc naturel transfrontalier du Hainaut est un parc naturel qui réunit le Parc naturel régional Scarpe-Escaut (FR) et le Parc naturel des Plaines de l'Escaut (BE). Le projet Interreg FWVL « PnEPSE Objectif 2025 » vise à structurer la gouvernance entre les acteurs des deux Parcs pour une coopération transfrontalière pérenne.

Plus d'infos : <https://bit.ly/3WDRJmU>



Améliorer l'attractivité du réseau ferroviaire

Territoire concerné : non défini

Description : Cette fiche-projet a pour objectif de mettre en place diverses actions afin de faire du train un mode de transport plus attractif que la voiture pour les déplacements quotidiens transfrontaliers. Quelques idées d'actions sont : rouvrir d'anciennes lignes ferroviaires, relier les gares transfrontalières, jouer sur les prix, augmenter la fréquence, ... Des liens peuvent être établis avec la fiche-projet « Développer les parkings de délestage ».

Benchmark :

Inforailmed

Ce projet vise à améliorer les relations ferroviaires transfrontalières entre la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et la Ligurie. Il comporte trois volets : 1) développer "l'information voyageurs", 2) améliorer l'offre et 3) rechercher un cadre pérenne de gouvernance et de financement de l'offre ferroviaire transfrontalière.

Plus d'infos : <https://bit.ly/3zRA6GA>



Développer les parkings de délestage

Territoire concerné : non défini

Description : Une des solutions pour réduire l'utilisation de la voiture dans les trajets quotidiens des travailleurs frontaliers est de promouvoir la multimodalité. Toutefois, il est nécessaire de créer de nouvelles infrastructures pour permettre cette multimodalité. Cette fiche-projet propose donc de développer, à des endroits stratégiques, des parkings de délestage pour voitures mais aussi pour vélos. Ces parkings se trouveraient à proximité des infrastructures de transports en commun, pour faciliter le report modal vers les trains, bus, trams, ou proche des grands axes, pour faciliter le covoiturage.

Benchmark :

Park&Rail et Gare de Rodange

Point de convergence du réseau ferré national, Rodange optimise ses capacités d'accueil pour le train et pour la voiture. Le projet du P&R Rodange a pour objet de créer 1600 emplacements pour répondre, à court et à moyen termes, aux besoins de stationnement des voyageurs.

Plus d'infos : <https://bit.ly/3hjrBXU>



Evolution du travail

Territoire concerné : non défini

Description : Cette fiche-projet promeut l'évolution des modes de travail. Précisément, il est souhaité de permettre aux travailleurs frontaliers de travailler à distance (via le télétravail, chez eux ou dans des bureaux partagés) afin, tout particulièrement, d'éviter de nombreux trajets en voiture. Toutefois, certains enjeux devront être réglés au niveau étatique.

Benchmark :

Greenlab Coworking

Cet espace de coworking et de bureaux partagés accessibles à tous est idéalement situé à proximité du Grand-Duché de Luxembourg. Il a pour but de favoriser l'évolution vers un mode de travail plus rationnel dans lequel les besoins des travailleurs sont pris en considération tant en termes de confort de travail que d'épanouissement personnel et professionnel.

Plus d'infos : <https://bit.ly/3zNuyNh>



Mobilité en commun attractive au quotidien

Territoire concerné : non défini

Description : Liée à la fiche-projet « Améliorer l'attractivité du réseau ferroviaire », cette fiche-projet propose d'agir pour faire des transports en commun des modes plus attractifs que la voiture pour les déplacements domicile-travail, en particulier des travailleurs frontaliers. Plusieurs actions sont ainsi proposées : augmenter l'offre, mettre à disposition des transports en commun à la demande, adapter les horaires et multiplier les correspondances, créer des lignes de bus transfrontalières, joindre les réseaux de bus voisins, et rendre l'offre plus attractive, notamment via la gratuité et des couloirs routiers réservés au bus.

Benchmark :

Bus à Haut Niveau de Service - BHNS Charleroi

Ce bus répond aux enjeux de mobilité, mais également aux enjeux climatiques et de qualité de l'air. Il améliore le cadre de vie des citoyens et renforce l'attractivité de Charleroi Métropole. Quelques atouts : fréquence de passage et amplitude horaire élevées ; temps de parcours compétitifs et fiabilisés ; voies réservées et priorité aux carrefours à feux ; ligne connectée au moyen de transports alternatifs.

Un projet de ce type est en cours sur l'agglomération Alzette Belval.

Plus d'infos : <https://bhnscharleroi.be/>



Mobilité routière alternative

Territoire concerné : non défini

Description : La grande majorité des trajets domicile-travail autour de Luxembourg se font en voiture et seul. Ce moyen de transport étant polluant, il est important d'améliorer son utilisation pour réduire son impact environnemental. Dès lors, l'objectif de cette fiche-projet est de créer de nouvelles infrastructures et aménagements pour permettre à la mobilité électrique, au covoiturage et au car-sharing de se développer plus facilement. L'innovation est aussi promue via cette fiche-projet avec, par exemple, l'idée d'un UrbanLoop transfrontalier.

Benchmark :

Projet Interreg GR TERMINAL

L'objectif du projet est de mener une étude sur les véhicules automatisés destinés à la circulation transfrontalière. Un bus électrique automatisé a été utilisé sur un trajet défini, des évaluations ont été réalisées et de nouveaux modèles de mobilité ont été développés.

Plus d'infos : <https://bit.ly/3TaJ3By>



Promotion de la mobilité alternative

Territoire concerné : non défini

Description : Cette fiche-projet part du postulat que créer des infrastructures de mobilité alternative est très intéressant, mais qu'il est aussi important qu'elles soient utilisées. C'est pourquoi il est suggéré :

- de communiquer/ informer/ sensibiliser les potentiels usagers pour encourager l'utilisation des infrastructures dédiées à la mobilité alternative ;
- d'effectuer des actions de promotion comme des journées vélos, qui permettront aussi de faire découvrir les infrastructures existantes ;
- d'octroyer des primes ou des avantages pour les employés qui effectuent leurs déplacements domicile/travail en mode alternatif.

Benchmark :

Vélorutions

Les Vélorutions ont comme objectifs de promouvoir l'utilisation du vélo comme un moyen de déplacement ; de reprendre la rue à vélo, via une manifestation, la plupart du temps mensuelle, appelée « vélorution » ; et de tout autre type d'action en faveur du vélo.

Plus d'infos : <http://velorution.org/>



Échanges extrascolaires

Territoire concerné : non défini

Description : L'idée serait de créer un espace inter-frontalier, attrayant pour les enfants, avec pour but la sensibilisation à l'identité transfrontalière et à la transition écologique. De cette manière, il serait possible d'éduquer les jeunes aux défis de la transition, mais aussi de les faire se rencontrer dans un lieu convivial et au travers d'activités ludiques.

Benchmark :

Jeunesse en Grande Région d'Euregio

Depuis 2002, EuRegio développe des actions dans le secteur jeunesse pour 1) amener les structures jeunesse de la Grande Région à se connaître et à se rencontrer ; 2) les soutenir dans la mise en place de projets communs ; 3) faire se rencontrer les jeunes de l'espace transfrontalier.

Plus d'infos : <https://euregio.lu/jeunesse-en-g-r/>



Eco-tourisme

Territoire concerné : non défini

Description : La Grande Région bénéficie d'un patrimoine naturel riche. Le tourisme peut donc être considéré comme un levier de sensibilisation et de conscientisation, voire de responsabilisation, pour la protection de l'environnement. Pour ce faire, il conviendrait de mettre en valeur des parties remarquables du territoire en développant l'éco-tourisme, qui privilégie la découverte de la nature dans le respect des ressources environnementales et du bien-être des populations locales.

Benchmark :

Projet Interreg AGRETA - Ardenne Grande Région, Ecotourisme et Attractivité

AGRETA a pour but d'augmenter l'attractivité de l'Ardenne transfrontalière en Grande Région. Trois grandes thématiques ont été développées : l'écotourisme, le marketing territorial et la promotion.

Plus d'infos : <https://bit.ly/3NlnJSG>



Faciliter l'accès aux gares

Territoire concerné : non défini

Description : Cette fiche-projet est complémentaire à la fiche-projet « Améliorer l'attractivité du réseau ferroviaire ». Toujours dans l'idée de faire du train un mode de transport plus attractif pour les déplacements transfrontaliers, le but est de développer les quartiers proches des gares, notamment avec des logements, et assurer la continuité depuis/vers les centres-villes pour faciliter l'accès et ainsi inciter les gens à utiliser le réseau ferroviaire au quotidien. Il pourrait également être envisagé de rénover les gares pour les rendre plus attrayantes.

Benchmark :

Réalisations du bureau RR&A - Suisse

Le bureau d'ingénieurs souligne que le rôle de centralité urbaine des gares, associé à leur excellente accessibilité, en font désormais des lieux stratégiques du développement urbain.

Plus d'infos : <https://bit.ly/3NLnKp3>



Reconversion des friches

Territoire concerné : non défini

Description : L'objectif de cette fiche-projet est d'identifier, dans les pôles transfrontaliers, les friches existantes/restantes (inventaire des bâtiments et parcelles), d'établir une stratégie globale et commune de reconversion, et de prioriser les reconversions. En d'autres mots, cette fiche-projet consisterait en une démarche de cartographie transfrontalière et de hiérarchie de priorité des friches à reconvertir.

Benchmark :

Reconversion transfrontalière des friches minières

Accord entre la Lorraine et la Sarre pour la requalification des friches de l'ancien bassin houiller.

Plus d'infos : <https://bit.ly/3DOiDzl>



Urbanisme repensé en commun

Territoire concerné : non défini

Description : Cette fiche-projet fût proposée suite à un constat : souvent, des travaux similaires ont lieu en même temps, de part et d'autre de la frontière, à seulement quelques kilomètres, sans aucune coordination. Ceci impacte doublement les usagers. Dès lors, il est proposé d'améliorer la concertation entre acteurs responsables, notamment via des groupes de travail, de réflexion voire de planification commune en ce qui concerne les travaux d'aménagement urbain. Ces groupes devraient également inclure des aspects importants de transition écologique, comme la limite de l'étalement urbain et le développement des trames bleues et vertes dans les projets urbains.

Benchmark :

Komarno et Komarom : un projet de planification spatiale commune

Ces villes à la frontière slovaco-hongroise ont élaboré conjointement un Plan de Développement Spatial en 2012. L'objectif de ce projet de planification commune est d'exploiter les avantages comparatifs de part et d'autre de la frontière, tout en créant un cadre de développement équilibré et optimal pour les meilleures conditions de vie.

Plus d'infos : <https://bit.ly/3t8qvHr>

